

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

4 October 1988

Doc. 5942

REPORT

in reply to the report on the activities
of OECD in 1987¹
(Rapporteur : Mr BLENK)

I. Draft resolution

presented by the Committee on Economic Affairs
and Development²

The Assembly,

1. Having regard to the report on the activities of OECD in 1987 (Doc. 5923) and the reply thereto presented by its Committee on Economic Affairs and Development (Doc. 5942) and the opinions of its Committee on Science and Technology (Doc. 5947), its Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc. 5955), its Committee on Migration, Refugees and Demography (Doc. 5941) and its Committee on Agriculture (Doc. 5928);

A. *Economic policies and co-operation in related fields*

2. Stressing the important role of OECD in providing its members with conceptual frameworks for their economic policies, in particular with regard to the shaping of structural adjustment policies necessary to generate greater potential for economic growth and employment;

1. See Doc. 5923 and Reference No. 1607 of 30 June 1988.

2. a. Unanimously adopted by the committee on 4 October 1988.

Members of the committee: MM. Valleix (Chairman), Unland, De Vicente (Vice-Chairmen), Aarts, De Arespachochaga (Alternate: Villalonga), Arnalds, Blenk, Cannata, Capanna, Carvalhas, Eicher, Erdem, Ewing (Alternate: Dame Peggy Fenner), Flückiger (Alternate: Columberg), Frendo, Gassner, Georgakopoulos, Goerens, Mrs Herfkens, MM. Hatzigakis, Hitschler, Holtz, Hyland, Jessel, Johnsen, Kempinaire, Miville, Pettersson, Pinto, Portier, Probst, Ruet, Sinesio, Smith, Stewart, Taner, Mrs Af Ugglas.

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 12th Sitting, 5 October 1988 (adoption of the draft resolution as amended), and Resolution 907.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

4 octobre 1988

Doc. 5942

RAPPORT

portant réponse au rapport sur les activités
de l'OCDE en 1987¹
(Rapporteur : M. BLENK)

I. *Projet de résolution*

présenté par la commission des questions économiques
et du développement²

L'Assemblée,

1. Considérant le rapport sur les activités de l'OCDE en 1987 (Doc. 5923) et le rapport de sa commission des questions économiques et du développement lui portant réponse (Doc. 5942) ainsi que les avis de sa commission de la science et de la technologie (Doc. 5947), de sa commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux (Doc. 5955), de sa commission des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 5941) et de sa commission de l'agriculture (Doc. 5928);

A. *Politiques économiques et coopération dans les domaines connexes*

2. Soulignant le rôle important de l'OCDE qui indique à ses membres les grandes lignes que devraient suivre leurs politiques économiques, notamment en ce qui concerne les ajustements structurels nécessaires pour renforcer leur potentiel de croissance économique et d'emploi;

1. Voir Doc. 5923 et Renvoi n° 1607 du 30 juin 1988.

2. a. Adopté à l'unanimité par la commission le 4 octobre 1988.

Membres de la commission: MM. Valleix (Président), Unland, De Vicente (Vice-Présidents), Aarts, De Arespachochaga (Remplaçant: Villalonga), Arnalds, Blenk, Cannata, Capanna, Carvalhas, Eicher, Erdem, Ewing (Remplaçant: Dame Peggy Fenner), Flückiger (Remplaçant: Columberg), Frendo, Gassner, Georgakopoulos, Goerens, M^{me} Herfkens, MM. Hatzigakis, Hitschler, Holtz, Hyland, Jessel, Johnsen, Kempinaire, Miville, Pettersson, Pinto, Portier, Probst, Ruet, Sinesio, Smith, Stewart, Taner, M^{me} Af Ugglas.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 12^e séance, 5 octobre 1988 (adoption du projet de résolution amendé), et Résolution 907.

3. Reiterating its concern at the continuing strong imbalances in the current accounts of the major OECD countries and the inherent threats of monetary instability and resurgent protectionism ;

4. Noting with interest recent progress towards the conclusion of the Canada-United States free trade agreement and the completion of a European single market, as well as the strengthening of co-operation between the European Community and EFTA, and stressing that these developments should in no way lead to discriminatory policies with regard to third parties, both within and outside the OECD area, and impede a further liberalisation of trade in goods and services at global level, notably within the framework of the Uruguay Round of multilateral trade negotiations ;

5. Reaffirming its strong political commitment to a genuine liberalisation of the multilateral trading system in all areas ;

6. Reiterating its concern at the persisting and unacceptable high levels of unemployment in most OECD countries, especially in Europe, and their apparent incapability to significantly reduce these levels in the short term, and stressing the need for additional short-term measures to integrate the unemployed — especially the long-term unemployed — in the labour market by the adoption of special programmes in the field of training and education, and any other measures designed to facilitate such integration ;

7. Welcoming in this connection OECD's policy recommendations on structural adjustment, the maintenance of an open multilateral trading system, and the liberalisation of the international movement of capital and invisible transactions, the implementation of which will contribute to better overall economic performance and, hence, employment creation,

8. Calls on OECD member countries :

i. to reduce, as necessary, rigidities in their economic systems by making labour and capital markets more flexible and product markets more competitive, enhancing the efficiency of the public sector and by gearing their tax systems better to the requirements of growth-oriented economic development and competitiveness ;

ii. to resist protectionist pressures, to dismantle unilateral measures or bilateral agreements of a protectionist or discriminatory nature, and to further promote an open, international trading system by adopting constructive attitudes in the current multilateral trade negotiations and, especially

3. Toujours préoccupée par la persistance de déséquilibres profonds dans les comptes d'opérations courantes des principaux pays de l'OCDE et par le risque d'instabilité monétaire et de résurgence du protectionnisme qui en résulte ;

4. Notant avec intérêt les progrès récents des négociations relatives à la conclusion d'un accord de libre-échange entre les Etats-Unis et le Canada et à la mise en place d'un marché unique européen, ainsi que le renforcement de la coopération entre la Communauté européenne et l'AELE, et soulignant que ces faits nouveaux ne doivent en aucune manière entraîner des politiques discriminatoires à l'égard de pays tiers, à l'intérieur comme à l'extérieur de la zone de l'OCDE, ni empêcher la poursuite de la libéralisation du commerce des biens et des services au niveau global, en particulier dans le cadre des négociations commerciales multilatérales d'Uruguay ;

5. Réaffirmant son net attachement politique à une authentique libéralisation du système commercial multilatéral dans tous les domaines ;

6. Rappelant son inquiétude devant la persistance de taux de chômage inacceptables dans la plupart des pays de l'OCDE, notamment en Europe, et devant l'incapacité apparente de ces pays à réduire sensiblement ces taux à bref délai, et soulignant l'urgence de nouveaux efforts d'intégration des chômeurs — surtout des chômeurs de longue durée — dans le marché de l'emploi par l'adoption de programmes spéciaux de formation et d'éducation et de toute mesure propre à faciliter cette intégration ;

7. Se félicitant à cet égard des recommandations de l'OCDE sur l'ajustement structurel, le maintien d'un système ouvert d'échanges multilatéraux et la libéralisation du mouvement international des capitaux et des transactions invisibles, dont la mise en œuvre contribuera à améliorer la performance économique globale et, par voie de conséquence, les perspectives d'emploi,

8. Invite les pays de l'OCDE :

i. à réduire, autant que nécessaire, les rigidités de leur système économique en assouplissant le marché de l'emploi et celui des capitaux, en rendant les marchés de produits plus compétitifs, en accroissant l'efficacité du secteur public et en adaptant mieux leur fiscalité aux exigences de la croissance économique et de la compétitivité ;

ii. à résister aux tentations protectionnistes, à renoncer aux mesures unilatérales ou aux accords bilatéraux ayant un caractère protectionniste ou discriminatoire, à favoriser davantage encore un système ouvert d'échanges internationaux par l'adoption d'attitudes constructives dans

at mid-term at the GATT ministerial meeting in Montreal in December 1988, to strive to achieve tangible progress in the negotiations, including agreements for early implementation ;

iii. to take account of the Madrid Appeal on North-South interdependence and solidarity in the shaping of their development co-operation policies, in particular by ensuring open markets for the exports of these countries, extending to them technological co-operation, increasing aid levels to the United Nations' target of 0,7% within an agreed time period and helping to reduce considerably the debt burden of the poorest and most heavily indebted countries ;

iv. to work for greater monetary stability by reducing sharp imbalances in their current accounts and by strengthening trade and monetary co-operation within the appropriate forums ;

v. to take steps to protect their economies from a resurgence of inflation ;

9. Invites OECD :

i. to further strengthen its role in international co-operation with respect to macro-economic policies and the implementation of its new ministerial mandate for surveillance of structural policies ;

ii. to continue providing and deepen the necessary analysis and guidance in the required future structure of its members' social security systems, so as to enable governments to anticipate the impact on these systems of future changes in population structures ;

iii. to contribute to the success of the current multilateral trade negotiations (Uruguay Round) by fostering consensus among its members on the need to liberalise trade in manufactures, agricultural products and services, while paying special attention to the needs of developing countries ;

iv. to play a more important role in co-ordinating and improving the development assistance of its members, and in promoting the adoption of more constructive policies by its members *vis-à-vis* developing countries, taking into account the Madrid Appeal on North-South interdependence and solidarity ;

v. to provide leadership in co-ordinating policies in its member countries that will help reduce or arrest the environmental damage being

les négociations commerciales multilatérales en cours et, tout spécialement, à moyen terme lors de la prochaine réunion ministérielle du GATT qui doit se tenir à Montréal en décembre 1988 et à chercher à réaliser des progrès tangibles dans les négociations, notamment des accords pour une mise en œuvre rapide ;

iii. à tenir compte de l'Appel de Madrid sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud lors de l'élaboration de leur politique de coopération et d'aide au développement en veillant en particulier à ouvrir leurs marchés aux exportations de ces pays, à faire bénéficier ces derniers de la coopération technologique, à accroître les niveaux d'aide pour atteindre dans le délai convenu l'objectif de 0,7 % fixé par les Nations Unies et à réduire considérablement la charge de la dette des pays les plus pauvres et les plus lourdement endettés ;

iv. à rechercher une plus grande stabilité monétaire en réduisant les déséquilibres profonds de leurs comptes d'opérations courantes et en renforçant la coopération commerciale et monétaire dans les enceintes appropriées ;

v. à prendre des mesures pour protéger leur économie contre une reprise de l'inflation ;

9. Invite l'OCDE :

i. à renforcer son action dans le cadre de la coopération internationale pour l'amélioration des politiques macro-économiques et la mise en œuvre de son nouveau mandat ministériel concernant la surveillance de la réforme des politiques structurelles ;

ii. à continuer de procéder à l'analyse de l'évolution souhaitable des régimes de sécurité sociale de ses pays membres et à l'approfondir afin de donner aux gouvernements de ces pays des indications qui leur permettent d'anticiper l'impact sur ces régimes des nouvelles tendances démographiques ;

iii. à contribuer au succès des négociations commerciales multilatérales en cours (*Uruguay Round*) en encourageant ses membres à s'entendre sur la nécessité d'une libéralisation des échanges concernant les produits manufacturés, les produits agricoles et les services tout en accordant une attention spéciale aux besoins des pays en voie de développement ;

iv. à jouer un rôle plus important dans la coordination et l'amélioration de l'action d'aide au développement de ses membres et à encourager l'adoption de politiques plus constructives vis-à-vis des pays en voie de développement, compte tenu de l'Appel de Madrid sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud ;

v. à diriger dans ses Etats membres la coordination de politiques qui contribueront à réduire ou à faire cesser les préjudices écologiques

done to their economies through the greenhouse effect, the deterioration of the ozone layer and the careless disposal of toxic wastes, and to increase awareness of the inextricable link between the environment, the economy and human health ;

vi. to continue in particular investigating the environmental impact of development aid programmes, and also ensure that this investigation is followed up when such projects are carried out, so as to help restore, protect and improve the ecological basis necessary for sustainable development ;

B. Agriculture

10. Regretting the continuing tensions among OECD countries over food trade ;

11. Considering that frictions in this area — although directly provoked by accusations of protectionism, subsidised exports or “dumping” — almost invariably have their roots in domestic policies that stimulate excessive production ;

12. Welcoming the renewed recommendation by the Ministerial Council of OECD that “(agricultural) policy reform efforts be strengthened by all member states as a matter of urgency”, based on the detailed provisions agreed upon in 1987 ;

13. Recognising the widely differing standpoints among OECD countries as regards the level and type of protection considered appropriate for their respective agricultural sectors, and the difficulties many rural communities would face if subjected to the full onslaught of world market forces ;

14. Believing that the inclusion of agriculture in the current Uruguay Round of GATT negotiations is a unique first opportunity for the world community to tackle jointly the problems in agricultural trade,

15. Urges the governments of the member countries of OECD to observe the following principles when approaching the final stages of the Uruguay Round :

i. to avoid — even in instances where they wish to provide a certain protection of their agriculture — policies which lead to over-production and, subsequently, subsidised exports or dumping on world markets, seeing the friction that such policies cause within the OECD area and the harm they may do to the efforts of Third World countries to develop their own domestic agriculture ;

causés à leur économie par l'effet de serre, la dégradation de la couche d'ozone et le déversement inconsidéré de déchets toxiques et à les faire prendre davantage conscience du lien inextricable entre l'environnement, l'économie et la santé de l'homme ;

vi. à poursuivre tout particulièrement l'étude d'impact sur l'environnement des programmes d'aide au développement et à assurer également le suivi de cet examen pendant la réalisation de tels projets, afin de favoriser la restauration, la protection et l'amélioration du milieu écologique nécessaires à un développement durable ;

B. Agriculture

10. Déplorant la persistance des tensions entre les pays de l'OCDE sur la question du commerce des denrées alimentaires ;

11. Considérant que les frictions dans ce domaine — bien que directement provoquées par des accusations de protectionnisme, de subventions aux exportations ou de *dumping* — ont presque toujours pour origine des politiques intérieures stimulant une production excessive ;

12. Se félicitant de la recommandation à nouveau formulée par le Conseil des ministres de l'OCDE, tendant à ce que «les efforts de réforme de la politique (agricole) soient de toute urgence intensifiés par tous les Etats membres», sur la base des dispositions détaillées arrêtées d'un commun accord en 1987 ;

13. Reconnaisant l'existence de points de vue fortement divergents parmi les pays de l'OCDE en ce qui concerne l'ampleur et le type de protection jugés adéquats pour leurs secteurs agricoles respectifs, et consciente des difficultés que connaîtraient nombre de communautés rurales si elles devaient subir de plein fouet l'assaut des forces du marché mondial ;

14. Estimant que l'inclusion de l'agriculture dans les actuelles négociations d'Uruguay du GATT est une occasion unique pour la communauté mondiale de s'attaquer ensemble à la solution des problèmes du commerce agricole,

15. Invite instamment les gouvernements des pays membres de l'OCDE à observer les principes suivants en abordant les derniers stades des négociations d'Uruguay :

i. éviter — même dans les cas où ils souhaitent assurer une certaine protection à leur agriculture — les politiques entraînant la surproduction et, par voie de conséquence, les subventions à l'exportation ou le *dumping* sur les marchés mondiaux en considération des frictions que ces politiques provoquent au sein de la zone de l'OCDE et du préjudice porté aux efforts des pays du tiers monde pour développer leur propre agriculture ;

ii. to move away from excessive reliance on price support and similar measures stimulating production, to increase market access progressively and to move towards a greater role for income support to farmers, for instance in recognition of the latter's vital role as guardians of the environment ;

iii. to engage in the closest possible co-operation within GATT and OECD when undertaking reform, so as to avoid a temptation for some to undercut the efforts of others ;

iv. to encourage, for the purposes of reducing food production, less intensive farming methods using, for instance, less fertiliser and pesticides, and to consider the transformation of certain land into woods, hedges, ponds, etc., which can serve as habitats for flora and fauna, and as areas for tourism and leisure activities ;

v. to realise as a matter of urgency agriculture's considerable alternative potential to supply the chemical, textile, packaging, pharmaceutical and other industries with raw materials, and to produce energy not only for its own needs but also, in part, to help cover those of society as a whole ;

vi. always to allow agriculture to be capable of increasing its food production if so required, for instance to counter world population growth and current environmental dangers such as soil erosion, the spread of deserts and the destruction of tropical forests ;

vii. to intensify efforts to liberalise trade also in fish and fish products, thus benefiting not only consumers, by offering them a wider choice at affordable prices, but also the large majority of fishermen, who gain access to a larger market ;

16. Invites OECD to identify viable alternative activities in the area of rural development, in order to lessen dependence on traditional forms of agriculture ;

C. Culture and education

17. Welcoming OECD's favourable reception to its Resolution 884 (1987) and, in particular, to the invitation to co-operate with the Assembly Committee on Culture and Education and the Standing Conference on University Problems in a joint university-financing exercise,

ii. renoncer à s'en remettre trop au soutien des prix et autres mesures analogues stimulant la production pour accroître progressivement l'accès au marché et pour tendre à faire une plus large part au soutien aux revenus des agriculteurs en reconnaissant, par exemple, le rôle vital de ces derniers dans la sauvegarde de l'environnement ;

iii. pratiquer, dans le cadre du GATT et de l'OCDE, la coopération la plus étroite possible lors des réformes de manière à éviter à certains la tentation de réduire à néant les efforts des autres ;

iv. encourager, aux fins de réduction de la production alimentaire, des méthodes de culture moins intensives utilisant, par exemple, moins d'engrais et de pesticides et envisager de convertir certaines terres pour aménager des forêts, des haies, des mares, etc., pouvant servir d'habitat à la flore et à la faune, ainsi que d'aires de tourisme et de loisirs ;

v. prendre d'urgence conscience du potentiel alternatif considérable de l'agriculture, s'agissant de fournir des matières premières aux industries chimique, textile, d'emballage, pharmaceutique et autres et de produire de l'énergie non seulement pour ses propres besoins, mais aussi en partie pour contribuer à couvrir ceux de la société dans son ensemble ;

vi. maintenir toujours la capacité pour l'agriculture d'augmenter sa production alimentaire en cas de besoin pour faire face, par exemple, à l'accroissement de la population mondiale et aux menaces pesant sur l'environnement (érosion des sols, avancée des déserts ou destruction des forêts tropicales, etc.) ;

vii. intensifier leurs efforts afin de libérer le commerce du poisson et des produits de la pêche au bénéfice non seulement des consommateurs en leur offrant un choix plus large à des prix raisonnables mais également de la grande majorité des pêcheurs en leur permettant l'accès à un marché plus vaste ;

16. Invite l'OCDE à définir des activités de remplacement viables dans le domaine du développement rural afin de réduire la part des formes traditionnelles d'agriculture ;

C. Culture et éducation

17. Se félicitant de l'accueil favorable de l'OCDE à sa Résolution 884 (1987) et notamment à l'invitation à collaborer avec la commission de la culture et de l'éducation de l'Assemblée et avec la Conférence régulière sur les problèmes universitaires dans le cadre d'une activité commune concernant le financement des universités,

18. Invites OECD :

i. to consider the possibility of co-operation between its Centre for Educational Research and Innovation (CERI) and the Council for Cultural Co-operation (CDCC) in the context of their respective activities on "Education and cultural and linguistic pluralism" (CERI Project No. 6) and "The education and cultural development of migrants" (follow-up to the CDCC project completed in 1987);

ii. to consider setting up, together with other international organisations concerned, such as Unesco, the Nordic Council, the European Community and the Council of Europe, a data bank on the organisations' work in the fields of culture and education ;

D. *Migration, refugees and demography*

19. Welcoming the interest taken by OECD in migration and particularly in the problems associated with undeclared migration, the demographic aspects of migration and the integration of specific migrant groups, and in multilateral and bilateral co-operation between European host countries and European countries of origin ;

20. Commending the work performed by the Continuous Reporting System on Migration (SOPEMI), whose annual reports are a vital aid to those in charge of national immigration policies, and underlining the necessity to standardise the scientific methods of the national correspondents and to increase registration and publication of relevant data ;

21. Noting with satisfaction the interest taken in multicultural education by the OECD Centre for Educational Research and Innovation ;

22. Realising the complementary nature of OECD and Council of Europe activities on migration,

23. Invites OECD :

i. to foster co-operation and exchange of information between its Working Party on Migration and the European Committee on Migration (CDMG) of the Council of Europe ;

ii. to develop the information available to parliamentarians and local and regional representatives concerning its activities on migration ;

iii. to investigate further the correlation between school-leaving conditions and integration into working life where young migrants are concerned ;

18. Invite l'OCDE :

i. à considérer la possibilité d'une collaboration entre son Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) et le Conseil de la coopération culturelle (CDCC) dans le cadre de leurs activités respectives sur «l'éducation et le pluralisme culturel et linguistique» (projet n° 6 du CERI) et «l'éducation et le développement culturel des migrants» (suites au projet du CDCC terminé en 1987) ;

ii. à envisager la création, conjointement avec les autres organisations internationales intéressées telles que l'Unesco, le Conseil nordique, les Communautés européennes et le Conseil de l'Europe, d'une banque de données sur les travaux de ces organisations dans les domaines de la culture et de l'éducation ;

D. *Migrations, réfugiés et démographie*

19. Se félicitant de l'intérêt que l'OCDE porte aux migrations et en particulier aux problèmes liés aux migrations irrégulières, aux aspects démographiques des migrations et à l'intégration de groupes particuliers d'immigrés, ainsi qu'à la coopération multilatérale et bilatérale entre les pays européens d'accueil et d'origine des migrants ;

20. Saluant le travail accompli par le Système d'observation permanente des migrations (SOPEMI) dont les rapports annuels constituent un outil indispensable pour les responsables nationaux des politiques d'immigration et soulignant la nécessité de normaliser les méthodes scientifiques des correspondants nationaux et d'enregistrer et de publier davantage de données utiles ;

21. Notant avec satisfaction l'intérêt que le Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement de l'OCDE porte à l'éducation multiculturelle ;

22. Constatant la complémentarité des activités de l'OCDE et du Conseil de l'Europe dans le domaine des migrations,

23. Invite l'OCDE :

i. à favoriser la coopération et l'échange d'informations entre son Groupe de travail sur les migrations et le Comité européen sur les migrations (CDMG) du Conseil de l'Europe ;

ii. à améliorer l'information dont disposent les parlementaires et les élus locaux et régionaux sur ses activités en matière de migrations ;

iii. à approfondir l'étude des rapports existants entre les modalités de sortie du système scolaire et l'insertion dans le monde du travail des jeunes migrants ;

24. Invites the OECD member countries to take full account of the organisation's work in framing their immigration policies.

II. Explanatory memorandum

by Mr BLENK

I. Introduction

1. The Parliamentary Assembly devotes a debate every year to the activities of OECD. This debate traditionally takes place for one day during the autumn session with the participation of the Secretary General of OECD and parliamentary delegations from the OECD member countries not belonging to the Council of Europe (Australia, Canada, Finland, Japan, New Zealand and the United States of America). In addition to the report by the Committee on Economic Affairs and Development, other Assembly committees submit opinions on OECD activities falling within their respective fields of competence. The debate is based on the report of OECD on its activities in the previous year. However, the Assembly reports usually take into account more recent developments as well, notably the results of OECD's annual ministerial meetings which take place in the spring.

2. In the last few years there has been a growing feeling that the organisation of the Assembly debates might be improved with a view to arousing greater parliamentary and public interest and to associating more closely the guest delegations from the six OECD countries not belonging to the Council of Europe with the preparation of the resolution which the Assembly is called upon to adopt at the end of the debate.

3. In order to meet the latter concern, the Committee on Economic Affairs and Development has, for the last few years, invited these delegations to participate in its meeting at which the final draft of this resolution is adopted, but formally the guest delegations have no voting rights and cannot table amendments.

4. The committee examined this question at its meeting held on 8 April 1988 in Lausanne. There seemed to exist a consensus that in future the guest delegations should be granted the formal right to take part in the vote on the draft resolution. Consequently rules should be worked out by the Assembly in close consultation with representatives from the parliaments concerned. In this connection it should be noted that Finland is expected to become a member of the Council of Europe in 1989. The remaining OECD countries not belonging to the Council of Europe will then be Australia, Canada, Japan, New Zealand and

24. Invite les pays membres de l'OCDE à tenir largement compte des travaux de l'organisation lors de l'élaboration de leurs politiques d'immigration.

II. Exposé des motifs

par M. BLENK

I. Introduction

1. L'Assemblée parlementaire consacre chaque année un débat aux activités de l'OCDE. Ce débat d'une journée a toujours lieu pendant la session d'automne avec la participation du Secrétaire général de l'OCDE et des délégations parlementaires des pays de l'OCDE non membres du Conseil de l'Europe (Australie, Canada, Finlande, Japon, Nouvelle-Zélande et Etats-Unis). Outre le rapport de la commission des questions économiques et du développement, d'autres commissions de l'Assemblée présentent des avis sur les activités de l'OCDE relevant de leur compétence. Le rapport de l'OCDE sur ses activités de l'année précédente sert de fondement au débat. Cependant, les rapports de l'Assemblée prennent généralement en compte des faits plus récents et notamment des conclusions des réunions ministérielles annuelles de l'OCDE, qui se tiennent au printemps.

2. Depuis quelques années, on a peu à peu acquis le sentiment qu'il faudrait améliorer l'organisation des débats afin d'intéresser davantage les parlementaires et l'opinion et d'associer plus étroitement les délégations hôtes des six pays de l'OCDE non membres du Conseil de l'Europe à l'élaboration de la résolution que l'Assemblée est invitée à adopter à l'issue du débat.

3. Pour répondre à ce dernier souci, la commission des questions économiques et du développement invite depuis quelques années ces délégations à participer à la réunion durant laquelle est adopté le projet de texte de cette résolution; officiellement toutefois, ces délégations ne jouissent pas du droit de vote et ne peuvent déposer des amendements.

4. La commission a examiné cette question lors de sa réunion du 8 avril 1988 à Lausanne. Il semble exister un consensus pour qu'à l'avenir les délégations hôtes bénéficient officiellement du droit de prendre part au vote sur le projet de résolution. L'Assemblée devrait donc élaborer des règles dans ce sens en consultation étroite avec les représentants des parlements concernés. A cet égard, il convient de noter que la Finlande devrait devenir membre du Conseil de l'Europe en 1989. Les autres pays de l'OCDE non membres du Conseil de l'Europe seront alors l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les

the United States of America. It is of utmost importance that parliamentarians from these countries continue to participate in future Assembly debates on the work of OECD on an equal footing and thus confirm the role of the Assembly and such delegations to act as a parliamentary platform of OECD.

5. At the moment of writing the present text the report on the activities of OECD in 1987 has not yet been published. Your Rapporteur's ideas set out below refer to a provisional version of this report, as well as to various OECD publications and press releases. He hopes that in future the annual report on the activities of OECD could be published earlier in the year in order to facilitate the work of the various Assembly committees which wish to comment on the organisation's work.

6. OECD plays an important role in providing the basic concepts for the economic policies of the OECD member countries. In addition, OECD also deals with main problems of society such as environmental pollution, technological progress, structural adjustment, agricultural policies, social protection, etc. There is a strong factual link between the preparation of the annual OECD ministerial meetings, and the economic summits of the seven major industrialised countries. Their communiqués usually reflect the same ideas and proposals. In the view of OECD's experts the current economic outlook is rather optimistic, although not with regard to employment in Europe.

7. In the following chapters I shall focus on work of OECD and developments that are of particular relevance to the Committee on Economic Affairs and Development without necessarily taking a position on the issues under review. The present report aims at singling out major concerns so as to provide a basis for discussion in the Assembly to which other committees and the guest delegations will also contribute.

II. The economic situation and outlook

8. Economic growth in the OECD area may achieve almost 4% in 1988 — more than foreseen at the end of last year. Average inflation has remained fairly stable at low levels but recently the risk of accelerating inflation has become greater in North America and in some European countries. The stock exchange crash of October 1987 does not appear to have had a lasting effect on economic expansion. Also, the disequilibria in the external balances among the OECD countries

Etats-Unis. Il est essentiel que les parlementaires de ces pays continuent de participer aux futurs débats de l'Assemblée sur les activités de l'OCDE dans les mêmes conditions que les autres délégations et confirment ainsi l'Assemblée et ces délégations dans leur rôle de tribune parlementaire de l'OCDE.

5. Au moment de la rédaction du présent texte, le rapport sur les activités de l'OCDE en 1987 n'était pas encore publié. Les réflexions de votre rapporteur exposées ci-après se réfèrent donc à une version provisoire de ce rapport, ainsi qu'à diverses publications et divers communiqués de presse de l'OCDE. Il espère qu'à l'avenir le rapport annuel sur les activités de l'OCDE sera publié plus tôt dans l'année afin de faciliter les travaux des diverses commissions de l'Assemblée qui souhaitent commenter les activités de l'organisation.

6. L'OCDE joue un rôle important en définissant les concepts de base des politiques économiques de ses pays membres. En outre, l'OCDE traite aussi des grands problèmes de société comme la pollution de l'environnement, les progrès technologiques, les ajustements structurels, les politiques agricoles, la protection sociale, etc. Il existe un lien matériel étroit entre la préparation des réunions ministérielles annuelles de l'OCDE et les sommets économiques des sept principaux pays industrialisés. Leurs communiqués reflètent généralement les mêmes idées et propositions. De l'avis des experts de l'OCDE, les perspectives économiques actuelles sont assez favorables, sauf en ce qui concerne l'emploi en Europe.

7. Dans les chapitres suivants, je ne traiterai que des activités de l'OCDE et des faits qui intéressent particulièrement la commission des questions économiques et du développement sans prendre nécessairement position sur les problèmes évoqués. Le présent rapport vise à identifier les principaux sujets de préoccupation qui pourront faire l'objet d'une discussion en Assemblée à laquelle participeront aussi d'autres commissions et les délégations invitées.

II. La situation et les perspectives économiques

8. Le taux de croissance dans la zone de l'OCDE pourrait atteindre près de 4 % en 1988 — soit plus que ce qui avait été prévu à la fin de l'année dernière. L'inflation est restée assez faible, mais depuis peu le risque d'une accélération de l'inflation se précise en Amérique du Nord et dans certains pays européens. Les problèmes créés par la crise boursière d'octobre 1987 ne semblent pas avoir eu d'effet durable sur l'expansion économique. De même, les déséquilibres extérieurs entre les

have been reduced somewhat and generally speaking international co-operation seems to have borne fruit (for key figures, see Appendix I).

9. In addition to the very high budget deficit in the United States the large imbalance in the trade of the three largest trading countries within OECD (and the world) also persisted in 1987. Recent indications, however, do not point to a further increase, as the exports of the United States in 1987 grew stronger (15,1%) than imports (9,6%), whereas the exports of Japan increased by 9,3% and its imports by 18,2%. Exports and imports of the Federal Republic of Germany rose at nearly equal rates of about 20%. In 1987, the Federal Republic sustained its position — achieved for the first time in 1986 — as the world's largest exporter, with exports of 294 thousand million dollars exceeding those of the United States (250 million dollars) and Japan (231 thousand million dollars).

10. In order to reduce its trade deficit further, the United States expects that the low dollar value will help promote exports. However, so far, the trade deficit remains huge and there is some doubt as to whether American industry will prove sufficiently competitive in the face of high-technology industry in Japan and elsewhere. Another worrying trend is the recent rise — though moderate — in inflation and in short-term interest rates in both the United States and other OECD countries. However, the recent flattening of the structure of interest rates in the Federal Republic of Germany, the United Kingdom and the United States is one evidence that financial markets considered the monetary tightening as contributing to better control of future inflation.

11. In 1987, aggregate inflation (in terms of consumer prices) in the OECD zone was 3,2% compared to the 22-year low of 2,6% in 1986. Currently, inflation hovers around 3,5%. An upward trend in North America, the United Kingdom and some of the smaller European countries has recently been attenuated by a weakening of oil and other commodity prices.

12. The European economies have been characterised by low growth and many of them also by high unemployment. OECD has expressed concern at the weakening of economic activity in Europe. In the June 1988 *Economic Outlook*, growth is expected to average around 2% between now and the end of 1989. However, economic activity seems to be strengthening in Europe as well, and the prospective growth rate is likely to be

pays de l'OCDE se sont quelque peu réduits et, d'une façon générale, la coopération internationale semble avoir porté ses fruits (pour les chiffres principaux voir l'annexe I).

9. L'année 1987 a été marquée non seulement par le très fort déficit budgétaire des Etats-Unis mais aussi par la persistance de l'important déséquilibre de la balance commerciale des trois principaux pays d'échange de l'OCDE (et du monde). Les données récentes ne laissent pas cependant présager une aggravation car les exportations des Etats-Unis en 1987 ont augmenté davantage (15,1 %) que les importations (9,6 %) tandis que les exportations du Japon se sont accrues de 9,3 % et ses importations de 18,2 %. Les exportations et les importations de la République Fédérale d'Allemagne ont augmenté de façon à peu près égale de 20 %. En 1987, la République Fédérale d'Allemagne a maintenu sa position — acquise pour la première fois en 1986 — de plus grand exportateur mondial, avec un montant d'exportations de 294 milliards de dollars, supérieur à celui des Etats-Unis (250 milliards de dollars) et du Japon (231 milliards de dollars).

10. Afin de réduire encore leur déficit commercial, les Etats-Unis comptent sur la faible valeur du dollar pour accroître leurs exportations. Pour l'instant, toutefois, le déficit commercial reste considérable et l'on peut se demander si l'industrie américaine sera suffisamment compétitive pour affronter la concurrence des industries japonaises et autres dans le domaine de la technologie de pointe. Un autre signe inquiétant est l'augmentation récente — quoique modérée — de l'inflation et des taux d'intérêt à la fois aux Etats-Unis et dans d'autres pays de l'OCDE. Cependant, le rapprochement récent de la structure des taux d'intérêts en République Fédérale d'Allemagne, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis montre que les marchés financiers considèrent le resserrement monétaire comme un moyen de mieux juguler l'inflation.

11. En 1987, l'inflation globale (en termes de prix à la consommation) dans la zone de l'OCDE a été de 3,2 % contre 2,6 % en 1986. Actuellement, l'inflation tourne autour de 3,5 %. Une tendance à la hausse en Amérique du Nord, au Royaume-Uni et dans quelques petits pays européens a été légèrement compensée par la baisse récente des prix du pétrole et d'autres produits de base.

12. Les économies européennes se caractérisent par une faible croissance et, pour beaucoup d'entre elles, par un chômage élevé. L'OCDE se dit préoccupée par le tassement de l'activité économique en Europe. En juin 1988, on prévoit que le taux de croissance économique se maintiendra autour de 2 % jusqu'à la fin de 1989. Cependant, l'activité économique semble se renforcer également en Europe et les perspectives de croissance

revised upwards. Investment trends are also strengthening, which is partly linked to the move towards a barrier-free European market. Unemployment will no doubt remain high, though some modest decline could now be envisaged. For most European OECD countries, current growth rates are insufficient to reduce significantly the persisting high levels of unemployment in many of them. On the other hand Japan's economic growth and short-term prospects seem good.

13. While there is wide agreement that Europe's economies need to grow more rapidly and that stimulating measures are necessary, there is also widespread fear, in many countries, of increases in already large budget deficits and the consequent risk of inflation and monetary instability. That is why policies are half-hearted and there is no real breakthrough in the unemployment situation.

14. One chance for Europe is the achievement of a vast internal market by 1993. This objective does not only concern the European Community but also the other European countries, in particular those which, through parallel action in the framework of EFTA and greater co-operation between the latter and the Community, could become part of a European economic area comprising the Community and EFTA countries. This means that, in order to stimulate economic growth and employment, more vigorous policies should be pursued to liberalise markets, capital movements and invisible operations, to abolish non-tariff obstacles to trade, open up government procurement procedures, etc.

15. OECD is most active in recommending a structural adjustment in order to modernise our economies and improve economic performance, which the organisation considers the key to future economic development. Structural adjustment implies withdrawing resources and production factors from inefficient declining industries and transferring them to modern, efficient and promising industries. Positive adjustment should avoid a waste of public money for maintaining inefficient production processes. It contributes to the better overall performance of the economy.

16. According to OECD, potential for economic growth seems good now but our countries fail to make good use of it. Rigidities in our economic systems which have built up in the decades since the second world war render economic growth increasingly difficult to achieve and to sustain.

pourraient être révisées à la hausse. Les investissements reprennent aussi, grâce en partie aux progrès enregistrés sur la voie d'un marché européen sans barrière douanière. Le chômage restera sans doute élevé, bien que l'on puisse aujourd'hui envisager un léger recul. Pour la plupart des pays européens de l'OCDE, les taux actuels de croissance ne permettront pas de réduire sensiblement le taux élevé de chômage qui persiste dans beaucoup d'entre eux. En revanche, le processus de croissance au Japon et les perspectives à court terme semblent favorables.

13. On s'accorde généralement à reconnaître que les économies européennes ont besoin d'une croissance plus rapide et que des mesures de relance s'imposent mais, dans nombre de pays, on craint aussi une augmentation des déficits budgétaires déjà considérables et les risques d'inflation et d'instabilité monétaire que cela entraînerait. Ceci explique que les politiques soient hésitantes et que l'on ne parvienne pas vraiment à renverser la tendance en matière d'emploi.

14. Une chance pour l'Europe réside dans la mise en place d'ici à 1993 d'un grand marché intérieur. Cet objectif n'intéresse pas seulement la Communauté européenne, mais aussi les autres pays européens, notamment ceux qui, grâce à une action parallèle dans le cadre de l'AELE et une plus grande coopération entre celle-ci et la Communauté, pourraient faire partie d'un espace économique européen englobant la Communauté et les pays de l'AELE. Pour relancer la croissance économique et l'emploi, il faudrait alors pratiquer des politiques plus énergiques tendant à libéraliser les marchés, les mouvements de capitaux et les opérations invisibles, supprimer les obstacles non tarifaires aux échanges, élargir les procédures d'acquisition d'équipements par les gouvernements, etc.

15. L'OCDE s'emploie tout particulièrement à recommander un ajustement structurel en vue de moderniser nos économies et d'améliorer les résultats économiques; de l'avis de l'organisation, c'est là, en effet, la clé du développement économique futur. L'ajustement structurel exige que l'on retire aux industries en déclin non productives des ressources et des facteurs de production pour les transférer à des secteurs modernes, rentables et prometteurs. Un ajustement positif doit tendre à éviter le gaspillage des fonds publics pour le maintien de processus de production inefficaces. Son objet est d'améliorer la performance globale de l'économie.

16. Selon l'OCDE, il existe aujourd'hui un potentiel de croissance économique, mais nos pays ne savent pas l'exploiter. Les rigidités de nos systèmes économiques qui se sont accumulées au fil des décennies depuis la deuxième guerre mondiale rendent de plus en plus difficiles la croissance économique et son maintien à un niveau satisfaisant.

17. In 1987, OECD published a report "Structural adjustment and economic performance" which throws light on the role of micro-economic processes in the shaping of aggregate economic performance and recommends policy reforms that may best contribute to the goal of job-creating, non-inflationary growth. It invites governments to eliminate structural imbalances with a view to returning to higher levels of durable economic growth and better employment opportunities.

18. Dealing with these adjustment problems requires economic reform across a broad range of areas. These concern competitiveness in product markets — in agriculture, industry and services — and the efficiency in factor markets — capital and labour. In other words, protectionist measures, subsidies in several sectors of industry, etc. need to be abolished or at least critically re-examined and international trade promoted by further liberalising the multilateral trading system. The scope for improving living standards through international trade is likely to increase in the future and large unexploited gains remain to be derived from further economic integration. It is in the vital interest of OECD members and developing countries alike to strengthen and extend the multilateral trading system and to reverse the protectionist tendencies of recent years.

19. As far as the labour markets are concerned, they should also become more flexible in order to promote the movement of human resources towards high growth activities. Education and training systems will have to be adapted to ensure a broad diffusion of knowledge and skills — the key to economic and social change.

20. In the public sector, more should be done to enhance its efficiency and effectiveness. Regulations may often need to be relaxed or radically altered where they constrict needed economic flexibility. At the same time, OECD warns, governments' basic responsibility for protecting health, safety and the environment must not be relinquished. Social policies will also need to be brought into line with demographic and economic trends, and new ways will have to be found of meeting social objectives while limiting the growing burden of health services and pension payments.

21. As regards taxes, OECD finds that tax systems should be "neutral" in that they should not obstruct economic development, investment and personal efforts. Generally speaking, a more neutral tax system means that the tax base should be widened, existing tax concessions eliminated,

17. En 1987, l'OCDE a publié une étude intitulée «ajustement structurel et performance de l'économie», qui met en lumière la manière dont les processus micro-économiques interviennent dans la performance globale de l'économie. Cette étude recommande des changements de politique qui permettraient d'atteindre plus facilement l'objectif d'une croissance non inflationniste, créatrice d'emplois. Elle invite les gouvernements à supprimer les déséquilibres structurels afin de revenir à des niveaux de croissance économique plus élevés et durables et d'améliorer les perspectives de l'emploi.

18. Si l'on veut résoudre ces problèmes d'ajustement, une réforme économique s'impose dans un grand nombre de domaines. Il s'agit de la compétitivité sur les marchés des produits — agriculture, industrie et services — et l'efficacité des marchés de facteurs — capitaux et main-d'œuvre. En d'autres termes, les mesures protectionnistes, les subventions dans plusieurs secteurs de l'industrie, etc., doivent être supprimées ou du moins réexaminées dans un esprit critique et il faut promouvoir le commerce international en libéralisant davantage le système d'échange multilatéral. Les perspectives d'amélioration des niveaux de vie par le commerce international sont prometteuses et l'on pourrait tirer de larges profits, aujourd'hui inexploités, d'une plus grande intégration économique. Il est vital pour les membres de l'OCDE et les pays en voie de développement de renforcer et d'élargir le système d'échange multilatéral et de renverser les tendances protectionnistes de ces dernières années.

19. En ce qui concerne les marchés du travail, ils devraient être assouplis pour le déplacement des ressources humaines vers les activités de forte croissance. Les systèmes d'éducation et de formation devront être adaptés pour assurer une large diffusion des connaissances et des compétences, qui sont la clé du changement économique et social.

20. Des efforts sont à faire pour accroître l'efficacité du secteur public. Bien souvent, il faudrait assouplir les réglementations ou les modifier radicalement lorsqu'elles entravent l'économie. En même temps, l'OCDE met en garde les gouvernements contre tout relâchement de leurs responsabilités fondamentales vis-à-vis de la santé, de la sécurité et de l'environnement. Les politiques sociales devront aussi être adaptées aux tendances démographiques et économiques et il faudra trouver de nouveaux moyens d'atteindre les objectifs sociaux tout en limitant la charge croissante des services de santé et du paiement des pensions.

21. En ce qui concerne la fiscalité, l'OCDE estime que les régimes fiscaux devraient être «neutres» en ce sens qu'ils ne devraient pas nuire au développement économique, à l'investissement ni aux efforts personnels. D'une façon générale, un système fiscal plus neutre signifie que l'assiette de

the number of tax brackets reduced and direct taxation reduced in favour of indirect taxation.

22. OECD recognises that, in implementing such policies, bold initiatives are needed based on a willingness to take determined action across a broad spectrum of issues. It is important that such policies be broadly acceptable and, therefore, transparency and social consensus are necessary to mobilise public support.

23. Another requirement is that, in order to make economic reform easier and micro-economic policies successful, an open and effective international economic system is necessary and must be maintained. To this end international co-operation must continue to be strengthened. In particular, the information-technology revolution and the globalisation of markets have increased economic interdependence, making it necessary for our governments to co-operate, to move away from protectionist measures or short-term policy considerations and to alleviate constraints that now limit the scope for action by individual countries.

III. Employment

24. Unemployment in the OECD area fell to below 29 million people at the beginning of 1988, that is 7,6% of the labour force. Declines were particularly marked outside Europe. In the United States, in April 1988, the unemployment rate was 5,4%, 1% lower than a year earlier, and in Canada the rate fell by 1,5 points over the same period. In Japan, the unemployment rate peaked at a post-war record high of 3,1% in May 1987 but has since declined by half a point. In Australia too, unemployment decreased and in March 1988 was 1 point below that of twelve months earlier.

25. The *OECD Economic Outlook* notes the very wide divergence of unemployment rates within Europe. Norway, Sweden and Switzerland held their unemployment rates at or below 3%, an achievement which in part may be due to the structure of their collective bargaining systems on employment and inflation. Another interesting fact is that the reduction in European unemployment has been concentrated almost entirely among those under 25 years.

26. The outlook is not very favourable for most European countries: while unemployment is expected to decline further in the United States

l'impôt doit être élargie, les avantages fiscaux existants supprimés, le nombre de tranches du barème fiscal réduit et les impôts directs allégés en faveur des impôts indirects.

22. L'OCDE reconnaît que la mise en œuvre de ces politiques nécessite des initiatives vigoureuses fondées sur la volonté d'entreprendre une action déterminée sur un grand nombre de points. Il importe que ces politiques soient généralement acceptables et, par conséquent, la transparence et le consensus social sont nécessaires pour obtenir l'adhésion de la population.

23. Le succès des réformes économiques et des politiques micro-économiques passe par la mise en place et le maintien d'un système économique international ouvert et efficace. A cet effet, il faut continuer de renforcer la coopération internationale. En particulier, la révolution de la technologie de l'information et la globalisation des marchés ont accru l'interdépendance économique et obligent nos gouvernements à coopérer, à renoncer aux mesures protectionnistes ou aux considérations politiques à court terme et à réduire les contraintes qui limitent aujourd'hui le champ d'action de chaque pays.

III. L'emploi

24. Le nombre des chômeurs dans l'ensemble de la zone de l'OCDE est passé au-dessous des 29 millions soit 7,6 % de la population active, au début de 1988. Le recul du chômage a été particulièrement sensible à l'extérieur de l'Europe. Aux Etats-Unis, le taux de chômage atteignait 5,4 %, soit près de 1 point de moins que l'année précédente, et au Canada le taux a diminué de 1,5 point au cours de la même période. Au Japon, le taux de chômage a atteint son niveau le plus élevé depuis la fin de la guerre, avec 3,1 % en mai 1987, mais il est retombé depuis d'un demi point. En Australie aussi, le chômage a diminué et, en mars 1988, le taux avait baissé de 1 point par rapport au même mois de l'année précédente.

25. Les perspectives économiques de l'OCDE notent la grande diversité des taux de chômage en Europe. La Norvège, la Suède, la Suisse ont maintenu leur taux de chômage à un niveau égal ou inférieur à 3 %, sans doute en partie grâce à l'incidence de la structure de leur système de négociation collective sur l'emploi et l'inflation. Un autre fait intéressant est que la diminution du nombre des chômeurs dans les pays européens s'est presque exclusivement limitée aux jeunes de moins de 25 ans.

26. Les perspectives ne sont pas très favorables pour la plupart des pays européens: tandis que le chômage devrait encore régresser aux Etats-

and to remain stable in Japan it is expected to increase in most European countries. The major factors behind the renewed rise in unemployment rates outside North-America are an expected weakening or stagnation of the growth of employment and/or less effective special labour market measures designed to contain unemployment in some European countries. In most European countries, employment growth would need to be much higher than it is at present to restore the unemployment rate to the 1979 level by 1995.

27. In Europe, about 19 million persons or 11,25% of the active population are unemployed (see Appendix II). In the European Community, in March 1988, the number of unemployed stood at 16,3 million and the unemployment rate at 10,4% of the labour force.

28. In 1987, OECD published for the fifth time the *Employment Outlook*. The report notes that the last thirteen years have seen a persistent deficiency in the demand for labour and, hence, high unemployment. The long-term unemployed now represent about half of total unemployment in many countries.

29. Unemployment statistics are based, on the one hand, on registration and, on the other hand, on surveys carried out in the OECD countries according to standardised methods. Only the figures based on the latter method are comparable. Unemployment is low in Japan, has decreased slightly in the United States but is still very high in Europe. The desire of people to work or to be active is very strong. Employment has gone up but at the same time the number of people who wish to enter the labour market has gone up even more. This explains why unemployment is hard to combat. Those who are unemployed tend to remain without work for longer periods and to belong to the categories of unskilled or less skilled workers.

30. Our societies need a stronger growth of jobs not only to limit human suffering caused by unemployment but also to help maintain social policies in the areas of education, health and retirement pensions. These policies, the report says, are expensive and, with expanding numbers of older people, are becoming harder to finance. Yet a number of countries feel they are near the limits of the taxable capacity of the work force. Higher levels of employment are therefore an essential element to the medium-term financing of social welfare programmes.

31. Today's economies, the *Employment Outlook* says, are indeed generating an increasing number of jobs. However, more are needed. New

Unis et rester stable au Japon, on s'attend à ce qu'il remonte dans la plupart des pays européens. Cette remontée des taux de chômage en dehors des pays d'Amérique du Nord est principalement imputable au fléchissement ou à la stagnation des gains d'emploi et/ou à la moins grande efficacité des mesures spéciales mises en œuvre dans certains pays européens en vue de contenir le chômage. Dans la plupart des pays d'Europe, la croissance de l'emploi devrait être beaucoup plus forte qu'elle ne l'est actuellement pour retrouver d'ici à 1995 le taux de chômage de 1979.

27. En Europe, 19 millions de personnes soit 11,25 % de la population active sont des chômeurs (voir annexe II). En mars 1988, la Communauté comptait 16,3 millions de chômeurs et le taux de chômage était de 10,4 %.

28. En 1987, l'OCDE a publié, pour la cinquième fois, les *Perspectives de l'emploi*. Selon ce rapport, les treize dernières années ont vu une baisse persistante de la demande de main-d'œuvre et donc un chômage élevé. Dans beaucoup de pays, les chômeurs de longue durée représentent aujourd'hui la moitié environ du nombre total des chômeurs.

29. Les statistiques sur le chômage reposent, d'une part, sur le nombre de chômeurs inscrits et, d'autre part, sur des études réalisées dans les pays de l'OCDE selon des méthodes normalisées. Seuls les chiffres reposant sur cette deuxième méthode sont comparables. Le chômage est faible au Japon, a légèrement diminué aux Etats-Unis, mais est encore très élevé en Europe. Le désir des gens de travailler ou d'être actifs est très fort. L'emploi a augmenté, mais le nombre de chômeurs qui souhaitent entrer sur le marché du travail a augmenté davantage encore. Ceci explique pourquoi il est difficile de lutter contre le chômage. Les chômeurs tendent à rester sans travail pendant des périodes plus longues et appartiennent à des catégories de travailleurs non qualifiés ou peu qualifiés.

30. Nos sociétés ont besoin d'une forte croissance de l'emploi non seulement pour réduire la souffrance humaine causée par le chômage mais aussi pour contribuer au maintien des politiques sociales dans les domaines de l'éducation, de la santé et des retraites. Ces politiques, selon le rapport, sont coûteuses et, avec l'accroissement du nombre des personnes âgées, deviennent plus difficiles à financer. Or, bon nombre de pays pensent être proches de la limite acceptable du niveau d'imposition de la population active. L'augmentation du nombre des emplois est donc un élément essentiel des programmes à moyen terme de financement de l'action sociale.

31. Aujourd'hui, selon les *Perspectives de l'emploi*, les économies sont en fait génératrices d'emploi. Cependant, il en faut encore plus. Il est

jobs will arise most easily in an environment of modest growth of real wages, because higher employment requires both spreading the existing capital stock across more workers and, in the longer term, that output be diverted from consumption into financing expansion of the capital stock. This is particularly the case in an environment of continued, perhaps accelerating, technological and structural change. In the present budgetary environment, the new jobs will have to arise largely in the private sector. And many of the new jobs, as historical experience shows, will appear in recently created and small firms.

32. The *Employment Outlook* also pays special attention to the problem of the long-term unemployed which require specific assistance policies.

33. The report recommends that more attention be paid to preventive measures, notably education and training, and active labour market measures to deal with the problems of those most hard-hit. For these groups, income maintenance is not enough. Active social and labour market policies, often involving local communities and the private sector, are needed to get them back into the labour market. Needless to add that higher economic growth would make such policies easier and generate employment in itself.

34. Another worrying tendency is that in the next century less and less people in work have to support more and more pensioners. OECD is working on new ways to seek a financing of these pensions, in particular by stimulating more people to be active in the labour market in the twenty-first century (including "young pensioners") by introducing flexible retirement schemes, and in some countries where female employment is still relatively low by facilitating the employment of women.

35. For the future these issues, unemployment — and especially the fate of the long-term unemployed — and the future structure of our social security systems, should remain high on the agenda of OECD's work.

IV. Monetary instability

36. The increase of the debt problem of a group of developing countries and the persistent imbalances in the balance of payments among the major OECD countries constitute a serious threat to the future and jeopardise the prospects for stimulating economic growth.

plus facile de créer des emplois dans un contexte d'augmentation modeste des salaires réels; en effet, pour que l'emploi progresse, il faut à la fois répartir le stock de capital existant sur un plus grand nombre de travailleurs et, à long terme, détourner la production de la consommation pour financer plutôt l'expansion des biens d'équipement. C'est particulièrement nécessaire dans un climat de changement technologique et structurel continu, voire accéléré. Dans les conditions budgétaires actuelles, les nouveaux emplois seront essentiellement créés dans le secteur privé. Et, comme le montre l'expérience, nombre de ces emplois seront créés dans des entreprises de faible dimension et de création récente.

32. Les *Perspectives de l'emploi* accordent aussi une attention spéciale au problème du chômage de longue durée qui nécessite une politique d'aide spécifique.

33. Le rapport recommande d'accorder plus d'attention aux mesures préventives, notamment à l'éducation et à la formation et aux mesures en faveur de l'emploi, afin d'aider les catégories les plus durement touchées. Pour celles-ci, le maintien du revenu ne suffit pas. Il faut mener une politique d'action sociale et d'emploi active, avec autant que possible la collaboration des collectivités locales et du secteur privé, pour réintégrer ces catégories de personnes dans le marché de l'emploi. Inutile de préciser que plus la croissance économique sera forte, plus ces politiques seront faciles à mettre en œuvre et génératrices d'emploi.

34. Une autre tendance inquiétante est qu'au début du siècle prochain les actifs seront de moins en moins nombreux pour financer un nombre croissant de retraites. L'OCDE cherche de nouveaux moyens de financer ces retraites, en particulier en incitant les personnes à occuper un emploi au vingt et unième siècle (y compris «les jeunes retraités»), en introduisant des régimes de retraite souple et dans certains pays où l'emploi féminin est encore relativement bas, en facilitant l'emploi des femmes.

35. Dans l'avenir, ces questions, le chômage — et surtout le sort des chômeurs de longue durée — et la structure future de nos régimes de sécurité sociale, devraient figurer en bonne place sur l'ordre du jour des travaux de l'OCDE.

IV. L'instabilité monétaire

36. L'aggravation du problème de la dette d'un groupe de pays en voie de développement et la persistance de déséquilibres dans la balance des paiements des principaux pays de l'OCDE constituent une grave menace pour l'avenir et compromettent les perspectives de relance de la croissance économique.

37. What needs to be done? The essential task ahead is generally well understood. It is for the United States to ensure that domestic spending grows less rapidly than output for an extended period while ensuring that the reverse occurs in the main surplus countries and to do so without creating either a slowdown in activity or an intensification of inflationary pressures. Action to further reduce the United States budget deficit substantially in this process remains a *sine qua non*.

38. The crux of the problem is this: what room is there for manoeuvre in surplus countries without compromising their efforts to keep inflation and real interest rates low? Therefore surplus countries too have good reasons to want to reduce government spending and budget deficits in the medium term.

39. As already said, it is a structural policy designed to eliminate or reduce barriers to output growth, trade and the smooth functioning of markets for goods, labour and capital that offers the most room for manoeuvre.

40. Recent progress in consolidating the functioning of the European monetary system and co-operation in the framework of the Group of Seven following the Plaza and Louvre agreements remain of utmost importance. But monetary stability can only be lasting if it is underpinned by the right kind of economic policies in order to reduce risks of instability.

41. It is also important that international co-operation to foster greater stability and predictability of exchange rates be intensified. Such co-operation can only contribute to business confidence and reduce the risk of disruptions in financial markets. Maintaining stable conditions in exchange markets will be important if adequate growth is to be sustained, but possibilities of intervening in financial markets by governments are limited if the underlying economic policies do not sustain monetary stability. In short, efforts are needed to adapt policies in deficit and surplus countries alike. A co-ordinated policy approach is essential, one whereby mutual understanding is carefully fitted to the circumstances of individual countries.

V. Developing countries

42. OECD can play an important role in co-ordinating development assistance and in promoting more constructive policies *vis-à-vis* developing countries. The economic situation of most countries remains very difficult. The debt problem requires imaginative and forward-looking

37. Que faut-il faire? Dans l'ensemble, c'est assez clair. Il faut que les Etats-Unis veillent à ce que les dépenses intérieures progressent moins vite que la production pendant une assez longue période et que l'inverse se produise dans les principaux pays excédentaires, sans créer ni un ralentissement de l'activité ni une intensification des pressions inflationnistes. La réduction substantielle du déficit budgétaire américain dans ce processus reste indispensable.

38. Le fond du problème est le suivant: de quelle marge de manœuvre disposent les pays excédentaires pour ne pas compromettre leurs efforts tendant à maintenir l'inflation et les taux d'intérêt réel à un niveau bas? Les pays excédentaires ont donc de bonnes raisons de vouloir réduire à moyen terme les dépenses publiques et les déficits budgétaires.

39. Comme on l'a vu, c'est une politique structurelle conçue pour éliminer ou réduire les obstacles à un accroissement de la production, au commerce et au bon fonctionnement des marchés des biens, de l'emploi et des capitaux, qui offre la plus grande marge de manœuvre.

40. Les progrès enregistrés récemment sur le plan de la consolidation du fonctionnement du système monétaire européen et de la coopération dans le cadre du groupe des Sept après les accords du Plaza et du Louvre sont absolument capitaux. Néanmoins, la stabilité monétaire ne sera durable que si elle est soutenue par des politiques économiques adéquates réduisant les risques d'instabilité.

41. Il importe aussi que la coopération internationale destinée à favoriser une plus grande stabilité et prévision des taux de change s'intensifie. Cette coopération ne peut que contribuer à rétablir la confiance des milieux d'affaires et à réduire les risques de désorganisation des marchés financiers. Il importe de maintenir des conditions stables sur les marchés des changes pour assurer une croissance suffisante, mais les possibilités d'intervention des gouvernements seront limitées tant que la stabilité monétaire ne sera pas soutenue par des politiques économiques adéquates. En bref, des efforts d'adaptation des politiques s'imposent tant dans les pays déficitaires que dans les pays excédentaires. Une démarche coordonnée tenant soigneusement compte de la situation spécifique de chaque pays est essentielle.

V. Les pays en voie de développement

42. L'OCDE peut jouer un rôle important dans la coordination de l'aide au développement et l'incitation à des politiques plus constructives à l'égard des pays en développement. La situation économique de la plupart de ces pays est extrêmement difficile. Le problème de la dette nécessite

policies. It poses a permanent threat to the world economy. In order to help solve this problem, IMF and the World Bank have an important role to play¹.

43. OECD countries — which are the most important creditor nations — have to adopt constructive attitudes in these forums with a view to ensuring that they have sufficient means to help debtor nations to carry out much needed structural and macro-economic policy reforms. The carrying out of such reforms requires also, of course, stringent efforts by the debtor nations which, admittedly, are often trapped by the vicious circle of “no credits, no reforms, no creditworthiness”. Therefore, much more must be done to facilitate such reforms which ultimately should strengthen the confidence of creditors in the indebted countries, thereby facilitating their provision of financial assistance.

44. For the least developed countries, notably in Africa, there seems hardly any other solution than debt cancellation. As the Chairman of OECD's Development Assistance Committee says in his 1987 report, while many issues challenge the aid community, the most vexing immediate problem — a problem which still deserves to be called a “crisis” — is the low-income country debt situation. If in the months ahead we can find practical solutions to this problem, we can turn more of our attention back to the longer-term development goals.

45. He also reports that the concern of DAC members is that many low-income countries which are undertaking strong structural adjustment efforts may be in a position where an accumulated mountain of debt could prevent adequate growth rates for many years ahead. The existence of unmanageable levels of debts inhibits the return of private sector investment and lending and the renewed use of export credit financing. Thus, eventual independence from aid requires an early solution to this debt crisis.

46. By way of illustration, the Chairman of DAC notes that out of the approximately 1 100 thousand million dollars of long- and short-term debt owed by developing countries at the end of 1986 about 60 thousand million is owed by (IDA-eligible) sub-Saharan countries. Servicing of this debt

des politiques originales et orientées vers l'avenir. Il fait peser une menace constante sur l'économie mondiale. Le FMI et la Banque mondiale ont un rôle important à jouer dans la solution de ce problème¹.

43. Les pays de l'OCDE — qui sont les principaux pays créanciers — doivent adopter des attitudes constructives au sein de ces organisations pour faire en sorte que celles-ci disposent de suffisamment de moyens pour aider les pays débiteurs à mener à bien les réformes de structures et de politiques macro-économiques dont ils ont tant besoin. La réalisation de ces réformes exige aussi, naturellement, des efforts importants de la part des pays débiteurs qui, il faut l'admettre, sont souvent enfermés dans le cercle vicieux du «pas d'argent, pas de réforme, pas de crédit». Il faut donc faire beaucoup plus pour faciliter ces réformes qui, en fin de compte, renforceront la confiance des crédetes dans les pays endettés, les incitant à octroyer une aide financière.

44. Pour les pays les plus pauvres, notamment en Afrique, il ne semble guère y avoir d'autre solution que l'annulation de la dette. Comme le dit le président du Comité d'aide au développement de l'OCDE (CAD) dans son rapport de 1987, alors que la communauté d'aide se trouve confrontée à de nombreux problèmes, le problème immédiat le plus fâcheux — celui qui mérite encore le nom de «crise» — est celui de l'endettement des pays à faible revenu. Si, dans les mois à venir, des solutions pratiques peuvent être trouvées à ce problème, il sera possible alors de se consacrer davantage aux objectifs de développement à long terme.

45. Il ajoute aussi que la préoccupation des membres du CAD est qu'un grand nombre de pays à faibles revenus qui déploient d'importants efforts d'ajustement structurel ne se retrouvent dans une situation où l'ampleur de la dette accumulée hypothèque leur taux de croissance pendant de longues années. L'existence d'un niveau d'endettement impossible à gérer fait obstacle à la reprise des investissements et des prêts du secteur privé et à une relance des financements sous forme de crédits à l'exportation. Pour que les pays en question aient une chance de devenir moins tributaires de l'aide, il faut donc trouver rapidement une solution à la crise de l'endettement.

46. Afin de situer le problème, le président du CAD fait observer que sur les 1 100 milliards de dollars de dettes à court et à long terme des pays en voie de développement à la fin de 1986, 60 milliards environ sont dus par les pays de la région subsaharienne membres de l'Association interna-

1. The Committee on Economic Affairs and Development has paid special attention to the debt situation of the developing countries in the reports by Mr Goerens (Doc. 5618) and by Mr Aarts and Mr Holtz (Doc. 5826).

1. La commission des questions économiques et du développement a accordé une attention particulière à la situation de la dette des pays en développement dans les rapports de M. Goerens (Doc. 5618) et de MM. Aarts et Holtz (Doc. 5826).

in 1986 amounted to about 4,5 thousand million including about 1,1 thousand million to the IMF. Thus, he concludes, the need for provisions of new aid or debt relief by the donor community is of a magnitude that ought to be manageable.

47. 1987 also saw the publication of "Our common future", the report of the World Commission on Environment and Development. This report which has received wide public and political attention calls for new priority and focus to ensure that aid programmes help restore, protect and improve the ecological basis necessary for sustainable development. Accordingly, in 1987 and 1988 the OECD has been increasing its focus on development-related environment issues. The Environment Committee of OECD and DAC held a seminar in November 1987 on environmental co-operation with developing countries. The DAC has also been reviewing member states' systems for dealing with environmental issues and intends to take further action in this field. However, it feels that more could be done to promote a policy of sensitivity to environmental concerns and in December 1988 DAC will examine the environmental aspects of the aid policies of both bilateral and multilateral donors.

48. Unfortunately — especially for the least developed aid-dependent countries for whom it is a main source of external financing — official development assistance (ODA) from the DAC countries declined by 2% in real terms in 1987. The United States remained the biggest donor despite a 10,9% drop in its ODA, while Japan moved up close behind it with a 13,5% increase in aid. The overall decline reversed a six-year trend in which ODA increased at an average annual rate of 3,5%. The current average percentage of gross national product devoted to aid by DAC members remains well below the United Nations target of 0,7%. Especially the aid of some of the larger nations — the United States, the United Kingdom, the Federal Republic of Germany and Italy — declined but some of the smaller countries' ODA, including that of my own country, Austria, also fell. The Austrian Government, however, has undertaken to reach the DAC average ODA/GNP ratio by 1990 while further improving the quality of their programme (see Appendix III for figures for all OECD countries).

49. OECD made a significant contribution to the European Public Campaign on North-South Interdependence and Solidarity by organising

tionale du développement (AID). Le service de cette dette en 1986 s'élevait à environ 4,5 milliards de dollars dont approximativement 1,1 milliard revient au FMI. Par conséquent, concluait-il, la communauté des pays donateurs pouvait encore prendre de nouvelles mesures d'aide ou d'allègement de la dette.

47. 1987 a vu aussi la publication du rapport «Notre avenir commun», établi par la Commission mondiale de l'environnement et du développement. Ce rapport qui a largement retenu l'attention du public et des milieux politiques invite à définir une nouvelle priorité afin que les programmes d'aide contribuent à restaurer, à protéger et à améliorer le cadre écologique nécessaire à un développement durable. En conséquence, en 1987 et en 1988, l'OCDE a centré son attention sur les problèmes de l'environnement liés au développement. La Commission de l'environnement de l'OCDE et du CAD a tenu un séminaire en novembre 1987 sur la coopération en matière d'environnement avec les pays en développement. Le CAD a aussi passé en revue les systèmes mis en place dans ses pays membres pour traiter des problèmes d'environnement et envisage de poursuivre son action dans ce domaine. Cependant, il estime que davantage pourrait être fait sur le plan de la sensibilisation aux questions environnementales et, en décembre 1988, il examinera les aspects environnementaux des politiques d'aide bilatérales et multilatérales des pays donateurs.

48. Malheureusement — surtout pour les pays les plus pauvres tributaires de l'aide qui constitue une importante source de financement extérieur — l'aide publique au développement (APD) des pays du CAD a diminué de 2 % en termes réels en 1987. Les Etats-Unis restent le principal donateur en dépit d'un recul de 10,9 % de son APD, tandis que le Japon arrive tout de suite derrière avec une augmentation de 13,5 % de ses versements au titre de l'APD. Le fléchissement général met fin à une période de six ans au cours de laquelle l'APD a augmenté à un rythme annuel de 3,5 %. Le pourcentage moyen actuel du produit national brut consacré à l'aide par les membres du CAD reste bien inférieur à l'objectif de 0,7 % fixé par les Nations Unies. En particulier, l'aide de quelques grands pays — Etats-Unis, Royaume-Uni, République Fédérale d'Allemagne et Italie — a baissé mais cela a été le cas aussi de certains pays moins importants comme le mien, par exemple, l'Autriche. Toutefois, le Gouvernement autrichien s'est fixé pour objectif d'atteindre le rapport moyen APD/PNB d'ici à 1990 tout en améliorant encore la qualité de son programme (voir à l'annexe III les chiffres de tous les pays de l'OCDE).

49. L'OCDE a largement contribué à la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud en organisant conjointe-

jointly with the World Bank, a Symposium on Interdependence and Structural Adjustment in May 1988. The symposium concluded, *inter alia*, that structural adjustment policies in developing countries need time to bear fruit and that external financing was considered to be a vital ingredient for the durable success of adjustment programmes. It was recognised that external funds would not be forthcoming unless developing countries' governments were willing to commit themselves to agreed policy objectives. In this sense "conditionality" was regarded as an acceptable and even necessary element of structural adjustment programmes but, the symposium warned, they should be sensitive to the political and social context — including the employment effects — of the countries in which they are to be implemented.

50. The Deputy Secretary General of OECD, Mr Pierre Vinde, participated in the Madrid Conference of Parliamentarians and NGOs on North-South Interdependence and Solidarity organised by the Assembly, as the culminating event of the campaign, from 1 to 3 June. The appeal approved by the participating parliamentarians and NGOs calls for policy measures on the part of some of the OECD countries. I may single out the invitation to OECD members to work — in the course of the current Uruguay Round — in favour of more harmonised agricultural policies, especially to prevent "dumping" of surpluses on Third World markets and to see to it that transnational corporations and commercial banks observe the OECD guidelines for multinational enterprises. The Madrid Appeal also calls on governments to improve ODA in quantitative and qualitative terms and, if they have not yet done so, to make a public commitment to reach the United Nations target within an agreed time period.

51. The appeal also calls for a strengthening of international co-operation against unacceptable trade practices, in particular of chemical and nuclear wastes and of products banned in Europe, possibly by drawing up a convention. This work could be usefully undertaken by OECD, especially since this subject is of particular concern to OECD, and it has increased its focus on the environmental aspects of development co-operation.

52. Another problem which OECD has tackled is the question of so-called "mixed credits". These are export credits that have been combined with a development aid loan or grant. Within OECD, an agreement has been adopted fixing new regulations for such credits, including a higher minimum concessionality level and improved

ment avec la Banque mondiale, en mai 1988, un symposium sur l'interdépendance et l'ajustement structurel. Ce symposium a conclu, notamment, que les politiques d'ajustement structurel dans les pays en voie de développement demandaient du temps avant de porter leurs fruits et que le financement extérieur était considéré comme un élément vital du succès durable des programmes d'ajustement. Il a été reconnu que les fonds extérieurs seraient rares tant que les gouvernements des pays en développement ne s'engageaient pas à atteindre des objectifs agréés. Dans ce sens, le caractère « conditionnel » de l'aide a été reconnu comme un élément acceptable et même nécessaire des programmes d'ajustement structurel mais, a-t-il été souligné, ces programmes doivent tenir compte du contexte politique et social — y compris des effets sur l'emploi — des pays dans lesquels ils sont mis en œuvre.

50. Le Secrétaire général adjoint de l'OCDE, M. Pierre Vinde, a participé à la Conférence de Madrid des parlementaires et des ONG sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud organisée par l'Assemblée. Cette manifestation qui était le point culminant de la campagne s'est tenue du 1^{er} au 3 juin. L'appel approuvé par les parlementaires et les ONG invite certains pays appartenant à l'OCDE à prendre des mesures politiques. Je citerai, à titre d'exemple, l'invitation faite aux membres de l'OCDE d'œuvrer — dans le cadre des négociations d'Uruguay — en faveur de politiques agricoles mieux harmonisées, notamment afin d'empêcher le *dumping* des excédents sur les marchés du tiers monde et de veiller à ce que les sociétés transnationales et les banques commerciales respectent les directives de l'OCDE applicables aux entreprises multinationales. L'Appel de Madrid invite aussi les gouvernements à contribuer à l'amélioration quantitative et qualitative de l'APD et, s'ils ne l'ont pas encore fait, à s'engager publiquement à atteindre, dans le délai convenu, l'objectif fixé par les Nations Unies.

51. L'appel demande aussi un renforcement de la coopération internationale contre les pratiques commerciales inacceptables, surtout en ce qui concerne les déchets chimiques et nucléaires et les produits interdits en Europe, éventuellement par l'élaboration d'une convention. Cette tâche pourrait être utilement entreprise par l'OCDE, puisque cette question intéresse particulièrement cette organisation qui se soucie de plus en plus des aspects environnementaux de la coopération au développement.

52. Un autre problème abordé par l'OCDE est la question des financements « mixtes ». Il s'agit de crédits à l'exportation assortis d'un prêt ou d'une subvention accordés au titre de l'aide au développement. Un accord a été adopté au sein de l'OCDE, fixant de nouvelles règles à l'octroi de ces crédits, notamment un relèvement des éléments

methods of calculations of such levels. This would help better to separate development aid and commercial loans and also to improve conditions of competition among OECD governments in granting such credits.

53. OECD, next to the World Bank and other international organisations, has a clear task in helping to shape the development co-operation policies of its members and to provide them with expertise on the issues at stake. In the last years, OECD has also laid greater emphasis on aid co-ordination. Another important aspect of OECD's role is its constant policy that OECD countries have to ensure more open markets for the exports of developing countries, to resist protectionist measures and to improve development aid in quantity and quality.

VI. Trade

54. OECD pays much attention to the maintenance of an open multilateral trading system. In this respect, it has made considerable efforts to promote the liberalisation of trade and to convince member countries to abstain from protectionist measures or to have recourse to measures of artificially stimulating exports or preventing imports.

55. In 1987 the volume of world merchandise trade increased by 5% and a similar increase is expected for this year. This is the best performance in the 1980s, excluding the 8,5% record in 1984. It appears that developments in world stock markets since October 1987 have not had any immediate adverse effects on world trade. Nevertheless protectionist pressures, bilateral frictions and, in some countries, recent and proposed national trade legislation of a protectionist nature continue to threaten the world trading system. In spite of some progress, the sharp disequilibria in the trade balances of the United States, Europe and Japan have not yet found their solution.

56. The United States current account deficit increased in 1987 to 160,7 thousand million dollars and is expected to improve by only 10 thousand million in 1988. The surpluses of the Federal Republic of Germany and Japan are expected to remain at about the same levels as in 1987, that is to say around 45 and 85 thousand million respectively (see Appendix IV).

minimaux de libéralité autorisés et de meilleures méthodes de calcul de ces éléments. Cela devrait contribuer à mieux distinguer l'aide au développement des crédits commerciaux et à améliorer aussi les conditions de concurrence entre les pays de l'OCDE dans ces opérations de financement.

53. L'OCDE, avec la Banque mondiale et d'autres organisations internationales, doit de toute évidence aider à l'élaboration des politiques de coopération de ses membres et mettre à leur disposition toute l'expérience dont elle dispose sur les problèmes en cause. Depuis quelques années, l'OCDE met aussi davantage l'accent sur la coordination de l'aide. Un autre aspect à souligner est la politique constante de l'OCDE exhortant ses pays membres à laisser leurs marchés davantage ouverts aux exportations des pays en voie de développement, à résister aux tendances protectionnistes et à améliorer l'aide au développement sur le plan quantitatif et qualitatif.

VI. Le commerce

54. L'OCDE est très attachée au maintien d'un système d'échange multilatéral ouvert. A cet égard, l'organisation a fait des efforts considérables pour promouvoir la libéralisation des échanges et pour convaincre ses pays membres de renoncer aux mesures protectionnistes ou de ne pas recourir à des mesures favorisant artificiellement les exportations ou empêchant les importations.

55. En 1987, le volume des échanges mondiaux de marchandises a augmenté de 5 % et l'on s'attend à une augmentation du même ordre cette année. C'est le meilleur résultat des années 80, mis à part le record de 8,5 % en 1984. Il semble que l'agitation des places boursières mondiales depuis octobre 1987 n'ait eu aucune incidence défavorable immédiate sur le commerce international. Il n'en demeure pas moins que les pressions protectionnistes, les différends bilatéraux et, dans certains pays, une législation récente ou en projet, de nature protectionniste, continuent de menacer le système des échanges mondiaux. Malgré un léger progrès, on n'a pas encore trouvé le moyen de remédier aux déséquilibres profonds qui caractérisent les balances commerciales des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon.

56. Le déficit de la balance des opérations courantes des Etats-Unis a atteint 160,7 milliards de dollars en 1987 et ce déficit ne devrait être réduit que de 10 milliards de dollars en 1988. Les excédents de la République Fédérale d'Allemagne et du Japon devraient rester à peu près au même niveau qu'en 1987, c'est-à-dire aux alentours de 45 et 85 milliards de dollars respectivement (voir annexe IV).

57. A more positive development in 1987 was that both exports and imports of developing countries showed a strong recovery, compared with the decelerating pattern of the preceding two years. According to IMF, exports rose by 104 thousand million dollars, or nearly 22%, while imports increased by 86 thousand million dollars, or nearly 17%. As a result the aggregate trade deficit of the developing countries was reduced to 15 thousand million dollars in 1987 compared with 33 thousand million dollars in 1986. The highest rates of increase of both exports and imports were recorded by the group of Asian countries, in particular the newly industrialised countries, and the Middle East. On the other hand imports of African countries grew only slightly more than exports, wiping out the surplus of previous years. The situation of many poor and/or highly indebted developing countries remained therefore precarious. Improved export performance, coupled with domestic adjustment — supported by financial assistance — better terms of trade and private investment flows and a favourable global environment are necessary to help these countries overcome their difficulties.

58. Japan has undertaken efforts to reduce its surplus of the trade balance. To what extent it will succeed will not only depend on efforts on the Japanese side but also on the increase in competitiveness of United States and European firms and the willingness of exporters to tackle the Japanese home market which is characterised by a complex distribution system and, in several sectors, dominated by strong local competitors.

59. The persistent current account imbalances within OECD constitute a permanent threat to the world's multilateral trading system and economic stability. Protectionist pressures will remain strong so long as these sharp imbalances are not reduced. On the other hand it is necessary that developing countries derive more revenues from exports to sustain their development (and not from a reduction of their imports).

60. The most positive development in the last twelve months is the active pursuit, in the context of the Uruguay Round of the discussions on multilateral trade liberalisation. The negotiations cover for the first time services and, for the first time seriously, agriculture. The negotiations will also pay special attention to the needs of developing countries.

61. According to OECD, protection in the OECD countries has not worsened recently. How-

57. Un fait nouveau encourageant en 1987 est la forte reprise des exportations et des importations des pays en développement, contrastant avec la régression des deux années précédentes. Selon le FMI, les exportations ont augmenté de 104 milliards de dollars, soit près de 22 %, tandis que les importations se sont accrues de 86 milliards de dollars, soit de 17 % environ. Le déficit commercial global des pays en développement a donc été ramené à 15 milliards de dollars en 1987, contre 33 milliards de dollars en 1986. Les plus forts taux d'augmentation des exportations et des importations ont été enregistrés par le groupe des pays asiatiques, en particulier par les pays nouvellement industrialisés, et le Moyen-Orient. En revanche, les importations des pays africains ont augmenté légèrement plus que leurs exportations, ce qui a eu pour effet d'annuler les bons résultats des années précédentes. La situation de bon nombre de pays en développement pauvres et/ou hautement endettés reste donc précaire. Pour pouvoir surmonter leurs difficultés, il faut que ces pays réussissent à améliorer leurs exportations, à opérer les ajustements intérieurs nécessaires — grâce à une assistance financière — à obtenir de meilleurs termes d'échange et à accroître le flux des investissements privés, le tout dans un environnement global favorable.

58. Le Japon a entrepris des efforts pour réduire l'excédent de sa balance commerciale. La mesure dans laquelle il va y parvenir dépend non seulement des efforts accomplis par les Japonais eux-mêmes mais aussi de l'accroissement de la compétitivité des entreprises américaines et européennes et de la volonté des exportateurs de s'attaquer au marché intérieur japonais qui se caractérise par un système de distribution complexe et, dans plusieurs secteurs, est dominé par de puissants concurrents locaux.

59. La persistance des déséquilibres des balances courantes au sein de l'OCDE constitue une menace permanente pour le système d'échange multilatéral et la stabilité économique mondiale. Les pressions protectionnistes seront fortes tant que ces déséquilibres resteront aussi importants. D'autre part, pour financer leur développement, il faut que les pays en développement tirent davantage de revenus de leurs exportations (et non d'une réduction de leurs importations).

60. Le point le plus positif de ces douze derniers mois est la poursuite active des négociations d'Uruguay sur la libéralisation des échanges multilatéraux. Les négociations couvrent pour la première fois les services et, pour la première fois sérieusement, l'agriculture. Elles accorderont aussi une attention particulière aux besoins des pays en développement.

61. Il semblerait que la protection dans les pays de l'OCDE ne se soit pas aggravée récem-

ever, there is a general development towards the creation of major economic blocs within which trade is liberalised, such as the European Community, the European Economic Area (EC + EFTA) and the United States-Canada free trade zone. These regional liberalisation agreements may jeopardise trade liberalisation at world level if the blocs were to discriminate between each other.

62. Moreover, the completion of the European internal market by 1993 and the adoption of the United States trade bill in 1988 have spurred fears of protection on both sides of the Atlantic. Time will tell whether such fears are justified. In the meantime, OECD should remain active in averting any return to protectionism and help to improve the trade relations between Europe and the United States.

63. OECD already tries to contribute to the success of the Uruguay Round through analytical and conceptual work. It has studied since 1980 some of the major issues now on the agenda of the Uruguay Round, that is to say trade in services and in agriculture, the problem of the protection of intellectual property (especially the problem of counterfeiting), trade related investment measures (as a distortion to competition) and the gradual integration of developing countries in the multilateral trading system. Many semi-industrialised developing countries are too protectionist. OECD is also making a special study of China and the possible consequences of the resumption of its status as a Contracting Party to GATT¹.

64. On the basis of the analysis undertaken on the agricultural policies of the OECD countries and their effects on agricultural trade ("National policies and agricultural trade", synthesis report and country studies 1987), the OECD Ministerial Council of May 1987 reached an agreement on the need to implement a concerted reform of agricultural policies. This constitutes an important step in that governments recognised the costs and imbalances that result from present agricultural policies and agreed on progressively allowing market signals to play a greater role in determining agricultural production.

65. The organisation was asked to monitor the implementation of the agreed principles and actions for agricultural reform, and produced in 1988 a first report on monitoring and outlook of

ment. Cependant, on note une tendance générale à la création de grands blocs économiques au sein desquels l'échange est libéralisé comme la Communauté européenne, l'Espace économique européen (CE + AELE) et la zone de libre échange Etats-Unis — Canada. Ces accords régionaux de libéralisation risquent de nuire à la libéralisation du commerce au niveau mondial si les blocs en venaient à pratiquer entre eux la discrimination.

62. En outre, la mise en place du marché intérieur européen d'ici à 1993 et l'adoption en 1988 aux Etats-Unis du projet de loi sur le commerce ont réveillé la crainte que suscite le protectionnisme des deux côtés de l'Atlantique. Le temps dira si ces craintes sont justifiées. Entre-temps, l'OCDE doit s'employer à lutter contre tout retour au protectionnisme et à améliorer les relations commerciales entre l'Europe et les Etats-Unis.

63. L'OCDE s'efforce déjà de contribuer au succès des négociations d'Uruguay par des travaux analytiques et conceptuels. Elle étudie depuis 1980 quelques-uns des grands problèmes qui figurent aujourd'hui à l'ordre du jour de ces négociations, c'est-à-dire les échanges dans le domaine des services et de l'agriculture, de la protection de la propriété intellectuelle (notamment le problème de la contrefaçon), les aides à l'investissement (qui portent atteinte à la concurrence) et l'intégration progressive des pays en développement dans le système d'échange multilatéral. De nombreux pays en développement semi-industrialisés sont trop protectionnistes. L'OCDE procède actuellement à une étude spéciale de la Chine et analyse les conséquences de sa réintégration éventuelle au sein du GATT en tant que Partie contractante¹.

64. Se fondant sur l'analyse des politiques agricoles des pays de l'OCDE et de leurs effets sur les échanges agricoles («Politiques nationales et échanges agricoles», rapport de synthèse et études par pays en 1987), le Conseil des ministres de l'OCDE, réuni en mai 1987, a convenu de la nécessité de mettre en œuvre une réforme concertée des politiques agricoles. Ce fait est important car il signifie que les gouvernements ont reconnu les coûts et les déséquilibres qui résultent des politiques agricoles actuelles et ont décidé de laisser progressivement les signaux du marché influencer l'orientation de la production agricole.

65. L'organisation a été invitée à suivre de près la mise en œuvre des divers principes et actions de la réforme proposée et a publié en 1988 un premier rapport sur le suivi et les perspectives

1. The Committee on Economic Affairs and Development presented in May 1988 a report on economic relations and co-operation between Europe and China, Doc. 5872, and Resolution 897 (1988) (Rapporteur : Mrs Herfkens).

1. La commission des questions économiques et du développement a présenté en mai 1988 un rapport sur les relations économiques et la coopération entre l'Europe et la Chine, Doc. 5872, et Résolution 897 (1988) (rapporteur : M^{me} Herfkens).

agricultural policies, markets and trade which highlights, *inter alia*, the substantial increase in agricultural support between 1980 and 1986. The 1988 Ministerial Council concluded that policy reform efforts should be strengthened by all member countries as a matter of urgency, stressing that the Uruguay Round negotiations would be of decisive importance.

66. OECD has developed various analytical activities to help that process of reform. The examination of member countries' agricultural policies is being extended to additional countries (Nordic countries, Switzerland) which were not covered during the 1982-87 period. It has updated and improved the analytical tools for measuring support policies, in other words subsidies to either producers or consumers of agricultural products. OECD continues also to study the market situation and to make medium-term forecasts for the major commodities (milk, meat, cereals, sugar, fruit and vegetables) with a view to assessing the magnitude of possible market imbalances. Work is also carried out on specific topics which are particularly important in the process of agricultural reform, such as environment, rural development, direct income payments, quantitative production restrictions, etc.

67. 1988 may become an important year for co-operation in trade matters: the mid-term review and the continuation of the Uruguay Round, the final adoption of the United States-Canada free trade agreement, progress towards the achievement of the internal market in the Community and increased community-EFTA co-operation on the further elimination of non-tariff obstacles to trade.

VII. Energy

68. Since 1974, due to high energy prices and to conservation policies, there has been a significant improvement in the efficiency with which energy is used in International Energy Agency (IEA) countries. Since a large potential for further improvements on an economic basis remains, the Governing Board of the IEA, an autonomous body within the framework of OECD, which met at ministerial level in May 1987, has agreed to promote, in a way best suited to circumstances in each of their countries, coherent and forceful strategies to realise this potential. It has also reconfirmed its intention to continue to reduce dependence on oil and to diversify the other sources of energy in electricity generation.

69. It recognises that, while each IEA country will have to decide on the mix of fuels used in generating electricity best suited to its particular circumstances, IEA countries as a whole cannot do without any of the main fuel sources, especially coal or nuclear power, as a generating option. In

des politiques agricoles, des marchés et des échanges, qui met notamment en lumière l'augmentation considérable du soutien à l'agriculture entre 1980 et 1986. Le Conseil des ministres de 1988 a conclu que tous les pays membres devaient accélérer d'urgence leur politique de réforme, soulignant que les négociations d'Uruguay seraient d'une importance décisive.

66. L'OCDE a déployé diverses activités analytiques pour contribuer à ce processus de réforme. L'examen des politiques agricoles des pays membres a été étendu à d'autres pays (pays nordiques, Suisse) qui n'étaient pas couverts dans la période 1982-1987. L'organisation a remis à jour et amélioré les instruments d'analyse des politiques de soutien, c'est-à-dire de calcul des subventions au producteur ou au consommateur de produits agricoles. L'OCDE continue aussi d'étudier la situation du marché et d'établir des prévisions à moyen terme pour la plupart des produits de base (lait, viande, céréales, sucre, fruits et légumes) afin d'apprécier l'ampleur des éventuels déséquilibres du marché. Des travaux sont en cours aussi sur des sujets spécifiques particulièrement importants dans le processus de réforme agricole comme l'environnement, l'aménagement rural, les subventions directes, les restrictions à la production, etc.

67. 1988 pourrait être une année importante pour la coopération dans le domaine des échanges: poursuite des négociations d'Uruguay, adoption définitive de l'accord de libre-échange entre les Etats-Unis et le Canada, progrès vers la réalisation du marché intérieur de la Communauté et coopération accrue entre la Communauté et l'AELE pour l'élimination des obstacles non tarifaires aux échanges.

VII. L'énergie

68. Depuis 1974, en raison du prix élevé de l'énergie et des politiques de conservation, on note une amélioration sensible de l'utilisation de l'énergie dans les pays membres de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Etant donné le large potentiel d'amélioration qui existe encore sur un plan économique, le Conseil de direction de l'AIE, organisme autonome au sein de l'OCDE qui s'est réuni au niveau des ministres en mai 1987, a décidé de promouvoir de la façon la mieux adaptée à la situation de chaque pays des stratégies cohérentes et vigoureuses afin de réaliser ce potentiel. Il a aussi confirmé son intention de réduire encore la dépendance à l'égard du pétrole et de diversifier les sources d'énergie pour la fabrication d'électricité.

69. Il a admis, tout en laissant à chaque pays de l'AIE le soin de décider lui-même, compte tenu de sa situation, de la part des différentes sources d'énergie dans sa production d'électricité, que les pays de l'AIE en général ne peuvent se passer d'aucune des principales sources d'énergie, en par-

particular, nuclear energy will remain an important part of the energy balance in many countries, as well as in the IEA as a whole. After the Chernobyl accident, those member countries for which nuclear energy is a relevant option have carefully assessed the safety of types of reactors used in their countries and they intend to continue their nuclear generation programmes. Other countries have decided not to produce nuclear power either because they have other non-oil resources available or because they consider the long-term environmental impacts and the residual risks of nuclear energy production, even under the highest safety standards, to be unacceptable. IEA ministers have promised full political and technical support to arrangements for international co-operation on nuclear safety.

70. The International Energy Agency continues to carry out its tasks of monitoring oil market developments, maintaining energy security through continued development of indigenous energy resources and technologies and improvements in the efficiency of energy use and further improving preparedness to deal with a disruption in energy supplies.

71. An interesting development is that despite lower oil prices, oil consumption does not seem to have increased rapidly. The IEA is promoting the more efficient use of energy. Furthermore the organisation is addressing the problem of non-tariff obstacles to trade in energy products as applied by several member countries, such as restrictions to oil products imports (Japan), European protectionism against coal imports, energy subsidies, etc.

72. In June 1988 the Parliamentary Assembly's Committee on Science and Technology participated in the International Energy Conference held in Tiberias (Israel) on which it will no doubt report in the context of its opinion on the activities of OECD.

VIII. Environment

73. Recently OECD has become more active in the field of environmental protection. Currently it is dealing with such important issues as the gradual warming up of our planet (the green house effect) and the implications of this problem for our countries' industrial, agricultural and environmental policies, in particular energy policies.

74. OECD is also actively dealing with the problem of trade in hazardous wastes which are

ticulier du charbon ou de l'énergie nucléaire. Celle-ci continuera d'être un élément important de l'équilibre énergétique de nombreux pays, notamment de l'AIE. Après l'accident de Tchernobyl, les pays membres pour lesquels l'énergie nucléaire est une option importante ont soigneusement vérifié la sécurité des types de réacteurs utilisés dans leur pays et entendent poursuivre leur programme de production d'électricité d'origine nucléaire. D'autres pays ont décidé de ne pas produire d'énergie nucléaire, soit parce qu'ils ont d'autres ressources non pétrolières, soit parce qu'ils jugent inacceptables l'impact à long terme sur l'environnement et les risques que représente cette forme d'énergie, même dans les conditions de sécurité les plus rigoureuses. Les ministres de l'AIE ont promis un soutien politique et technique total aux accords de coopération internationale en matière de sûreté nucléaire.

70. L'Agence internationale de l'énergie continue de remplir ses fonctions, notamment de surveiller l'évolution du marché du pétrole, de maintenir la sécurité de l'énergie par la mise en valeur continue des ressources énergétiques locales et des technologies, par une utilisation plus efficace de l'énergie et par une meilleure préparation en cas de rupture d'approvisionnement en énergie.

71. Il est intéressant de noter que, malgré la baisse des prix du pétrole, la consommation de pétrole ne semble pas avoir augmenté rapidement. L'AIE encourage une utilisation plus rentable de l'énergie. En outre, l'organisation s'occupe du problème des barrières non tarifaires au commerce des produits énergétiques mises en place dans plusieurs pays membres, par exemple les restrictions aux importations de produits pétroliers (Japon), le protectionnisme européen contre les importations de charbon, les subventions dans le domaine de l'énergie, etc.

72. En juin 1988, la commission de la science et de la technologie de l'Assemblée parlementaire a participé à la Conférence internationale de l'énergie qui s'est tenue à Tibériade (Israël) et sur laquelle elle fera certainement rapport dans le cadre de son avis sur les activités de l'OCDE.

VIII. L'environnement

73. Récemment, l'OCDE s'est intéressée plus activement à la protection de l'environnement. A l'heure actuelle, elle s'occupe de questions importantes comme le réchauffement progressif de notre globe, «l'effet de serre» et les incidences de ce problème sur la politique industrielle, agricole et environnementale de nos pays, en particulier sur leurs politiques en matière d'énergie.

74. L'OCDE s'occupe aussi activement du problème du commerce des déchets dangereux qui

now often dumped in developing countries against payment. This problem, which is also referred to in our Madrid Appeal, is being tackled by OECD. The organisation is preparing an agreement. OECD is also working out policies designed to reduce the ever increasing quantities of urban waste.

75. OECD is implementing a programme of environmental economics whereby the environmental effects of policies in a number of sectors are systematically assessed.

76. The sectors which will be examined first are agriculture, coastal zone management (tourism and aquaculture), transport and energy.

IX. Conclusions

77. OECD is particularly well known among the public and politicians for the vital role it plays in fostering international economic co-operation. A longstanding activity of OECD is its multilateral surveillance of economic policy, providing an important basis for co-operation on macro-economic policies. The organisation is also starting a major new exercise in the surveillance of structural policy reforms.

78. OECD is perhaps less well known for the multitude of activities it carries out in other fields such as social and environmental questions, energy policy and co-operation in the fields of science and education. The number of activities the organisation is undertaking is very impressive and it would be impossible to comment on all of them in some detail in the framework of a short report. No doubt other Assembly committees will do this for one or the other among the many important aspects of OECD's work, but it would be unrealistic to claim to know all the organisation's work in detail, let alone to evaluate it. I believe that the essential message to bring across is that OECD makes an invaluable contribution to its member states by showing the necessity for co-ordinated action and co-operation. Needless to say, when a number of governments take unco-ordinated measures to deal with their respective domestic problems, certain of these measures are likely to neutralise each other, while others may destroy an interchange between national economies that could have generated joint gains. With international trade and international movements of capital and labour being such an important part of many national economies, the impact on the global economy of the defensive or aggressive measures taken by any country has tended to grow.

79. A second feature of OECD's work is the emphasis it is laying on the world's growing inter-

aboutissent souvent aujourd'hui dans les pays en développement contre paiement. Ce problème, qui a été aussi mentionné dans notre Appel de Madrid, est actuellement étudié par l'OCDE. L'organisation prépare un accord. Elle étudie aussi le moyen de réduire le volume toujours croissant des déchets urbains.

75. L'OCDE est en train de mettre en œuvre un programme de gestion de l'environnement selon lequel sont systématiquement évalués les effets environnementaux des politiques mises en œuvre dans un certain nombre de secteurs.

76. Les secteurs qui seront examinés en premier sont l'agriculture, la gestion des zones côtières (c'est-à-dire le tourisme et l'aquaculture), les transports et l'énergie.

IX. Conclusions

77. L'OCDE est particulièrement bien connue de l'opinion et des milieux politiques pour le rôle vital qu'elle joue dans le développement de la coopération économique internationale. Une activité de longue date de l'OCDE est la surveillance multilatérale des orientations économiques qui a pour objet de servir la coopération relative à l'amélioration des politiques macro-économiques. L'organisation s'est aussi engagée dans une importante activité nouvelle qui consiste à surveiller la réforme des politiques structurelles.

78. Elle est peut-être moins bien connue pour la multitude d'activités qu'elle mène dans d'autres domaines comme les questions sociales et environnementales, la politique en matière d'énergie et la coopération dans le domaine des sciences et de l'éducation. Le nombre d'activités entreprises par l'organisation est impressionnant et il serait impossible de les passer en revue en détail dans le cadre d'un court rapport. Les commissions de l'Assemblée examineront sans doute de manière attentive l'un ou l'autre des nombreux aspects importants des activités de l'OCDE, mais il serait vain de prétendre connaître toutes les activités de l'organisation en détail, *a fortiori* de les évaluer. Je pense que ce dont il faut surtout se rendre compte c'est que l'OCDE apporte une contribution inestimable à ses pays membres en montrant la nécessité d'une action et d'une coopération coordonnées. Il va sans dire que lorsque plusieurs gouvernements prennent des mesures non coordonnées pour régler leurs problèmes internes respectifs, certaines de ces mesures risquent de se neutraliser et d'autres de faire obstacle à un échange entre économies nationales qui aurait pu produire des avantages communs. Le commerce international et les mouvements internationaux de capitaux et de main-d'œuvre représentent une part si importante de nombreuses économies nationales, que l'impact sur l'économie globale des mesures défensives ou agressives prises par un pays a tendance à croître.

79. Une deuxième caractéristique des travaux de l'OCDE est l'accent mis sur l'interdépendance

dependence and multipolarity. International economic interdependence is not a new phenomenon. In one way or another, countries have always been subject to international constraints in their policy-making, but interdependence today is certainly different from what it was twenty years ago. Firstly, the global economy is no longer solely dominated by one single country; economic power is now more broadly distributed among several economies. Secondly, there has been an enormous increase in international trade of goods and services and, thirdly, the fate of all countries — both in the North and the South — is intimately linked.

80. Moreover, the OECD countries have in common not only their attachment to a market economy but also their faith in genuine pluralistic democracy. This means that economic policies also have to satisfy basic goals of social justice and equal opportunities.

81. OECD in recent years has been particularly active in promoting structural adjustment policies designed to enable our economies to achieve greater competitiveness, higher growth and hence satisfactory levels of employment. Criticism has been expressed that OECD has not been successful in recommending policies that would avoid higher levels of unemployment in Europe. Can OECD really be blamed for it or should one rather criticise governments for not having implemented OECD's policy recommendations or not having sufficiently co-ordinated their policies? Moreover, other organisations also deal with economic policy co-ordination for instance the European Communities. OECD does provide important analysis and concepts for international co-operation including negotiations undertaken in other organisations such as GATT.

82. It is clear that international economic co-operation is likely to become more important in the future for the reasons set out in the preceding paragraphs. Therefore, OECD will continue to play an increasingly important role in the policy co-ordination of its members. The objectives which should remain high on the agenda should be the achievement of full employment, the liberalisation of trade and movement of production factors as well as the reduction of the wealth gap between North and South.

83. These tasks are ambitious and need some time to be accomplished. They require the political support of governments and of their parliaments. For this reason the Parliamentary Assembly annual debates on the work of OECD are equally important and their functioning should, as I said in the introduction, be critically reviewed.

et la multipolarité croissantes du monde. L'interdépendance économique internationale n'est pas un phénomène nouveau. D'une manière ou d'une autre, les pays ont toujours dû tenir compte des contraintes internationales dans leurs orientations politiques, mais aujourd'hui l'interdépendance est indiscutablement différente de ce qu'elle était il y a vingt-cinq ans. Tout d'abord, l'économie globale n'est plus uniquement dominée par un seul pays; le pouvoir économique est plus largement réparti entre plusieurs économies. Ensuite, il y a eu une augmentation considérable des échanges de biens et de services internationaux et enfin, le sort de tous les pays — du Nord comme du Sud — est étroitement lié.

80. En outre, les pays de l'OCDE ont en commun non seulement leur attachement à une économie de marché, mais aussi leur foi en une démocratie pluraliste authentique. Cela signifie que les politiques économiques doivent aussi satisfaire aux objectifs fondamentaux de la justice sociale et de l'égalité des chances.

81. Au cours de ces dernières années, l'OCDE s'est montrée particulièrement active dans la promotion des politiques d'ajustement structurel conçues pour permettre à nos économies d'être plus compétitives, d'avoir un taux de croissance plus élevé et donc un niveau d'emploi plus satisfaisant. On a critiqué le fait que l'OCDE n'avait pas réussi à recommander des politiques qui auraient permis d'éviter l'augmentation du taux de chômage en Europe. Peut-on réellement blâmer l'OCDE ou faut-il plutôt critiquer les gouvernements de ne pas avoir suivi les recommandations de cette organisation ou de ne pas avoir suffisamment coordonné leurs politiques? D'ailleurs, d'autres organisations s'occupent aussi de la coordination des politiques économiques, par exemple la Communauté européenne. L'OCDE procède en fait à des analyses importantes et définit les principes de la coopération internationale, notamment des négociations entreprises dans d'autres organisations comme le GATT.

82. Il est évident que la coopération économique internationale gagnera encore de l'importance dans l'avenir pour les raisons exposées dans les paragraphes qui précèdent. L'OCDE continuera donc de jouer un rôle de plus en plus grand dans la coordination politique de ses membres. Les objectifs qui devraient figurer en bonne place dans l'ordre du jour devraient être la recherche du plein emploi, la libéralisation des échanges et la circulation des facteurs de production ainsi que la réduction de l'écart de richesses qui sépare le Nord et le Sud.

83. Ces tâches sont ambitieuses et demanderont du temps. Elles nécessiteront l'appui politique des gouvernements et de leurs parlements. C'est pourquoi les débats annuels de l'Assemblée parlementaire sur les activités de l'OCDE sont également importants et leur fonctionnement devrait, comme je l'ai dit dans l'introduction, faire l'objet d'un réexamen critique.

APPENDIX I
Summary of projections¹
Seasonally adjusted at annual rates

	1986	1987	1988	1989	1987	1988		1989	
					II	I	II	I	II
	Percentage changes from previous period								
Real GNP									
United States	2,9	2,9	2¾	2½	4,0	2¾	2	2¾	2¾
Japan	2,4	4,2	4¼	3¾	5,9	4	3¼	4	3¾
Federal Republic of Germany	2,5	1,7	2¼	1¾	4,3	1¾	1½	1¾	1¾
OECD Europe	2,7	2,8	2½	2	3,6	2¼	2	2	2
Total OECD	2,8	3,1	3	2½	4,2	2¾	2¼	2¾	2¾
Real total domestic demand									
United States	3,9	2,5	2	1¾	4,0	1½	¾	2	2½
Japan	4,0	5,1	5½	4¼	7,7	5¼	4	4½	4¼
Federal Republic of Germany	3,8	2,9	2¾	2¼	4,3	2½	2	2¼	2¼
OECD Europe	4,1	3,7	3¼	2¼	4,3	3	2¼	2½	2¼
Total OECD	3,8	3,4	3	2½	4,8	2¾	2	2½	2¾
Inflation (GNP/GDP deflator)									
United States	2,6	3,0	3¼	4	3,0	3¼	3¾	4	4½
Japan	1,9	-0,2	1¾	2½	0,9	2	2¼	2½	2½
Federal Republic of Germany	3,1	2,1	1½	1½	0,5	1¾	1¾	1½	1¼
OECD Europe	5,4	4,2	4¼	3¾	4,3	4½	4¼	3¾	3½
Total OECD	3,8	3,2	3½	3¾	3,4	3¾	3¾	3¾	3¾
	\$ thousand million								
Current balances									
United States	-141,3	-160,7	-150	-132	-164,9	-156	-144	-134	-130
Japan	85,8	87,0	85	80	82,0	89	81	80	80
Federal Republic of Germany	37,9	44,3	47	42	44,1	49	44	43	41
OECD Europe	51,0	37,5	24	9	35,1	33	16	12	6
Total OECD	-22,3	-53,5	-58	-64	-67,3	-52	-65	-62	-65
OPEC	-27,6	-3,9	-10	-4	3,7	-15	-4	-4	-4
Non-oil developing countries	-9,0	8,5	5	-2	15,8	6	4	0	-5
	Per cent of labour force								
Unemployment									
United States	7,0	6,2	5½	5½	5,9	5½	5½	5½	5¼
Japan	2,8	2,8	2½	2¾	2,7	2½	2½	2¾	2¾
Federal Republic of Germany	8,0	7,9	8	8	7,9	8	8	8	8¼
OECD Europe	10,9	10,7	10¾	11	10,6	10½	10¾	10¾	11
Total OECD	8,3	7,9	7½	7½	7,7	7½	7½	7½	7½
	Percentage changes from previous period								
World trade ²	5,0	5,2	6¾	6	11,0	5	6¼	6	5½

1. Assumptions underlying the projections include:

- no change in actual and announced policies;
- unchanged exchange rates from 14 April 1988; in particular \$1 = 126,0 yen, 1,69 DM;
- dollar price (OECD fob imports) for internationally traded oil: \$15 per barrel for 1988 and \$16 after.

2. Arithmetic average of the growth rates of the world import volume and the world export volume.

The cut-off date for other information used in the compilation of the projections was 2 May 1988.

ANNEXE I
Résumé des prévisions¹
Taux annuels désaisonnalisés

	1986	1987	1988	1989	1987	1988		1989	
					II	I	II	I	II
Pourcentages de variation par rapport à la période précédente									
PNB en volume									
Etats-Unis	2,9	2,9	2¾	2½	4,0	2¾	2	2¾	2¾
Japon	2,4	4,2	4¼	3¾	5,9	4	3¼	4	3¾
République Fédérale d'Allemagne	2,5	1,7	2¼	1¾	4,3	1¾	1½	1¾	1¾
OCDE Europe	2,7	2,8	2½	2	3,6	2¼	2	2	2
Total de l'OCDE	2,8	3,1	3	2½	4,2	2¾	2¼	2¾	2¾
Demande intérieure totale en volume									
Etats-Unis	3,9	2,5	2	1¾	4,0	1½	¾	2	2½
Japon	4,0	5,1	5½	4¼	7,7	5¼	4	4½	4¼
République Fédérale d'Allemagne	3,8	2,9	2¾	2¼	4,3	2½	2	2¼	2¼
OCDE Europe	4,1	3,7	3¼	2¼	4,3	3	2¼	2½	2¼
Total de l'OCDE	3,8	3,4	3	2½	4,8	2¾	2	2½	2¾
Inflation (indice de prix implicite du PNB/PIB)									
Etats-Unis	2,6	3,0	3¼	4	3,0	3¼	3¾	4	4½
Japon	1,9	-0,2	1¾	2½	0,9	2	2¼	2½	2½
République Fédérale d'Allemagne	3,1	2,1	1½	1½	0,5	1¾	1¾	1½	1¼
OCDE Europe	5,4	4,2	4¼	3¾	4,3	4½	4¼	3¾	3½
Total de l'OCDE	3,8	3,2	3½	3¾	3,4	3¾	3¾	3¾	3¾
Milliards de dollars									
Balance des opérations courantes									
Etats-Unis	-141,3	-160,7	-150	-132	-164,9	-156	-144	-134	-130
Japon	85,8	87,0	85	80	82,0	89	81	80	80
République Fédérale d'Allemagne	37,9	44,3	47	42	44,1	49	44	43	41
OCDE Europe	51,0	37,5	24	9	35,1	33	16	12	6
Total de l'OCDE	-22,3	-53,5	-58	-64	-67,3	-52	-65	-62	-65
OPEP	-27,6	-3,9	-10	-4	3,7	-15	-4	-4	-4
Pays en développement non producteurs de pétrole	-9,0	8,5	5	-2	15,8	6	4	0	-5
En pourcentage de la population active									
Chômage									
Etats-Unis	7,0	6,2	5½	5½	5,9	5½	5½	5½	5¼
Japon	2,8	2,8	2½	2¾	2,7	2½	2½	2¾	2¾
République Fédérale d'Allemagne	8,0	7,9	8	8	7,9	8	8	8	8¼
OCDE Europe	10,9	10,7	10¾	11	10,6	10½	10¾	10¾	11
Total de l'OCDE	8,3	7,9	7½	7½	7,7	7½	7½	7½	7½
Pourcentages de variation par rapport à la période précédente									
Commerce mondial²	5,0	5,2	6¾	6	11,0	5	6¼	6	5½

1. Les hypothèses sur lesquelles sont fondées les prévisions sont les suivantes:

- les politiques en vigueur ou annoncées restent inchangées;
- les taux de change ne varieront pas par rapport à leur niveau du 14 avril 1988; plus particulièrement 1\$ = 126,0 yens et 1,69 DM;
- prix en dollars (OCDE importations, fob) du pétrole faisant l'objet d'échanges internationaux: 15 dollars le baril pour 1988 I et 16 dollars après.

2. Moyenne arithmétique des taux de croissance des importations et des exportations mondiales en volume.

Les autres prévisions ont été établies à partir de données collectées avant la date limite du 2 mai 1988.

APPENDIX II
Unemployment in the OECD area¹

	1986 Unem- ployment (thou- sands)	1985	1986	1987	1988	1989	1987		1988		1989	
							I	II	I	II	I	II
Unemployment rates												
United States	8 243	7,1	7,0	6,2	5½	5½	6,4	5,9	5½	5½	5½	5¼
Japan	1 670	2,6	2,8	2,8	2½	2¾	3,0	2,7	2½	2½	2¾	2¾
Federal Republic of Germany	2 228	8,3	8,0	7,9	8	8	7,9	7,9	8	8	8	8¼
France	2 508	10,2	10,5	10,6	10¾	11¼	10,7	10,5	10½	11	11¼	11½
United Kingdom	3 281	11,7	11,8	10,4	9½	9¾	10,9	9,9	9¾	9½	9½	9¾
Italy	2 611	9,6	10,3	11,0	11½	12	10,8	11,3	11½	11¾	11¾	12
Canada	1 236	10,5	9,6	8,9	7½	6¾	9,3	8,5	7¾	7¼	7	6¾
Total of above countries	21 777	7,4	7,4	7,0	6½	6½	7,1	6,8	6½	6½	6½	6½
Other OECD countries ²	9 232	12,1	11,6	11,4	11¼	11½	11,4	11,4	11¼	11½	11½	11½
Total OECD	31 009	8,4	8,3	7,9	7½	7½	8,0	7,7	7½	7½	7½	7½
Unemployment levels (millions)												
Four major European countries	10 628	9,9	10,1	9,9	9¾	10¼	10,0	9,8	9¾	10	10	10¼
OECD Europe	19 183	11,0	10,9	10,7	10¾	11	10,8	10,6	10½	10¾	10¾	11
EEC	15 894	11,3	11,3	11,0	10¾	11	11,1	11,0	10¾	11	11	11
Total OECD less the United States	22 766	8,9	8,8	8,7	8½	8½	8,8	8,6	8½	8½	8½	8¾
Unemployment levels (millions)												
North America		9,6	9,5	8,6	7¾	7½	8,9	8,3	7¾	7¾	7½	7½
OECD Europe		19,2	19,2	18,9	19	19½	19,0	18,9	18¾	19	19¼	19½
Total OECD		31,0	31,0	30,0	29	29½	30,4	29,5	29	29	29¼	29½

1. For sources and definitions, see *Sources and Methods*. For unemployment rates standardised by OECD, facilitating cross-country comparisons, see Table R 17 in *Reference Statistics*.

2. For details on a yearly basis, see Table R 17.

Unemployment rates in other OECD countries¹

	1986 Unem- ployment (thou- sands)	1985	1986	1987	1988	1989
Austria	105	3,6	3,1	3,7	4	4¼
Belgium	478	12,0	11,3	11,2	11	11¼
Denmark	220	9,0	7,9	7,9	8½	9
Finland	135	5,0	5,2	5,1	5	5¼
Greece	278	7,8	7,2	7,6	7¾	8
Iceland	1	0,8	0,8	0,8	¾	—
Ireland	227	17,3	17,4	18,7	19½	19¾
Luxembourg	2	1,6	1,4	1,6	1½	1½
Netherlands	711	14,2	13,2	12,6	12¼	11¾
Norway	42	2,6	2,0	2,2	2½	2¾
Portugal	404	9,2	9,1	7,8	7½	7¼
Spain	2 945	21,8	21,4	20,6	19½	18¾
Sweden	98	2,4	2,2	1,9	1¾	2
Switzerland	23	0,8	0,7	0,7	¾	¾
Turkey	2 887	16,3	15,6	15,1	16	16½
Total of above European countries	8 555	12,7	12,2	11,8	12	12
Australia	612	8,2	8,0	8,1	7¼	7½
New Zealand	64	3,9	4,6	6,0	7¼	7½
Total of above countries	9 232	12,1	11,6	11,4	11¼	11½
OECD Europe	19 183	11,0	10,9	10,7	10¾	11
EEC	15 894	11,3	11,3	11,0	10¾	11

1. For sources and definitions, see *Sources and Methods*.

ANNEXE II
Chômage dans la zone de l'OCDE¹

	1986 Chômage (milliers)						1987		1988		1989	
		1985	1986	1987	1988	1989	I	II	I	II	I	II
Taux de chômage												
Etats-Unis	8 243	7,1	7,0	6,2	5½	5½	6,4	5,9	5½	5½	5½	5¼
Japon	1 670	2,6	2,8	2,8	2½	2¾	3,0	2,7	2½	2½	2¾	2¾
République Fédérale d'Allemagne	2 228	8,3	8,0	7,9	8	8	7,9	7,9	8	8	8	8¼
France	2 508	10,2	10,5	10,6	10¾	11¼	10,7	10,5	10½	11	11¼	11½
Royaume-Uni	3 281	11,7	11,8	10,4	9½	9¾	10,9	9,9	9¼	9½	9½	9¾
Italie	2 611	9,6	10,3	11,0	11½	12	10,8	11,3	11½	11¾	11½	12
Canada	1 236	10,5	9,6	8,9	7½	6¾	9,3	8,5	7¾	7¼	7	6¾
Total des pays ci-dessus	21 777	7,4	7,4	7,0	6½	6½	7,1	6,8	6½	6½	6½	6½
Autres pays de l'OCDE ²	9 232	12,1	11,6	11,4	11¼	11½	11,4	11,4	11¼	11½	11½	11½
Total de l'OCDE	31 009	8,4	8,3	7,9	7½	7½	8,0	7,7	7½	7½	7½	7½
Quatre grands pays européens	10 628	9,9	10,1	9,9	9¾	10¼	10,0	9,8	9¾	10	10	10¼
OCDE Europe	19 183	11,0	10,9	10,7	10¾	11	10,8	10,6	10½	10¾	10¾	11
CEE	15 894	11,3	11,3	11,0	10¾	11	11,1	11,0	10¾	11	11	11
Total de l'OCDE moins les Etats-Unis	22 766	8,9	8,8	8,7	8½	8½	8,8	8,6	8½	8½	8½	8¾
Niveau du chômage (millions)												
Amérique du Nord		9,6	9,5	8,6	7¾	7½	8,9	8,3	7¾	7¾	7½	7½
OCDE Europe		19,2	19,2	18,9	19	19½	19,0	18,9	18¾	19	19¼	19½
Total de l'OCDE		31,0	31,0	30,0	29	29½	30,4	29,5	29	29	29¼	29½

1. Pour les sources et les définitions, voir *Sources et méthodes*. Les taux de chômage normalisés par l'OCDE, afin de faciliter les comparaisons entre pays, apparaissent dans le tableau R 17 des *Statistiques de base*.

2. Données annuelles détaillées dans le tableau R 17.

Taux de chômage dans les autres pays de l'OCDE¹

	1986 Chômage (milliers)	1985	1986	1987	1988	1989
Autriche	105	3,6	3,1	3,7	4	4¼
Belgique	478	12,0	11,3	11,2	11	11¼
Danemark	220	9,0	7,9	7,9	8½	9
Finlande	135	5,0	5,2	5,1	5	5¼
Grèce	278	7,8	7,2	7,6	7¾	8
Islande	1	0,8	0,8	0,8	¾	—
Irlande	227	17,3	17,4	18,7	19½	19¾
Luxembourg	2	1,6	1,4	1,6	1½	1½
Pays-Bas	711	14,2	13,2	12,6	12¼	11¾
Norvège	42	2,6	2,0	2,2	2½	2¾
Portugal	404	9,2	9,1	7,8	7½	7¼
Espagne	2 945	21,8	21,4	20,6	19½	18¾
Suède	98	2,4	2,2	1,9	1¾	2
Suisse	23	0,8	0,7	0,7	¾	¾
Turquie	2 887	16,3	15,6	15,1	16	16½
Total des pays européens ci-dessus	8 555	12,7	12,2	11,8	12	12
Australie	612	8,2	8,0	8,1	7¼	7½
Nouvelle-Zélande	64	3,9	4,6	6,0	7¼	7½
Total des pays ci-dessus	9 232	12,1	11,6	11,4	11¼	11½
OCDE Europe	19 183	11,0	10,9	10,7	10¾	11
CEE	15 894	11,3	11,3	11,0	10¾	11

1. Pour les sources et les définitions, voir *Sources et méthodes*.

APPENDIX III

ODA performance of DAC countries in 1987 and recent years

Net disbursements	\$ million			Per cent of GNP						Per cent change 1987/86			Annual average % change in volume ² 1981/82 – 1986/87
	1987 actual figures ¹	1987 at 1986 prices and ex- change rates	1986 actual figures ¹	1980/ 1981 aver- age	1983/ 1984 aver- age	1986/ 1987 aver- age	1985	1986	1987	In national currency	In vol- ume terms ² 1986/ 1987	In \$	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Australia	627	553	752	0,44	0,47	0,39	0,48	0,47	0,33	-20,4	-26,5	-16,6	- 0,5
Austria	176	158	198	0,28	0,26	0,19	0,38	0,21	0,17	-19,6	-20,2	- 0,7	- 9,7
Belgium	657	566	547	0,54	0,58	0,48	0,55	0,48	0,49	5,0	3,5	25,6	- 2,4
Canada	1 885	1 718	1 695	0,43	0,48	0,47	0,49	0,48	0,47	6,1	1,4	11,2	6,2
Denmark	859	689	695	0,74	0,79	0,88	0,80	0,89	0,88	4,5	-0,8	23,6	6,3
Finland	433	358	313	0,24	0,34	0,48	0,40	0,45	0,50	19,9	14,4	38,3	14,6
France													
incl. DOM/TOM	6 600	5 579	5 105	0,67	0,75	0,73	0,78	0,70	0,75	12,2	9,3	29,3	1,9
excl.	4 516	3 817	3 508	0,40	0,50	0,50	0,54	0,48	0,51	11,7	8,8	28,7	3,4
Federal Republic of Germany	4 391	3 556	3 832	0,45	0,47	0,41	0,47	0,43	0,39	- 5,1	- 7,2	14,6	- 0,9
Ireland	51	44	62	0,16	0,21	0,24	0,24	0,28	0,20	-26,0	-28,8	-17,8	2,9
Italy	2 615	2 155	2 403	0,18	0,28	0,37	0,26	0,40	0,35	- 5,4	-10,3	8,8	18,0
Japan	7 453	6 397	5 634	0,30	0,33	0,30	0,29	0,29	0,31	13,5	13,5	32,3	5,7
Netherlands	2 094	1 750	1 740	1,01	0,96	0,99	0,91	1,01	0,98	- 0,5	0,5	20,3	0,1
New Zealand	87	66	75	0,31	0,26	0,30	0,25	0,26	0,30	1,9	-11,8	15,3	0,9
Norway	890	760	798	0,86	1,06	1,13	1,01	1,17	1,09	1,7	- 4,8	11,6	7,9
Sweden	1 337	1 171	1 090	0,80	0,82	0,86	0,86	0,85	0,88	12,5	7,5	26,3	1,3
Switzerland	547	441	422	0,24	0,31	0,30	0,31	0,30	0,31	7,5	4,6	29,7	6,3
United Kingdom	1 865	1 596	1 737	0,39	0,34	0,30	0,33	0,31	0,28	- 4,0	- 8,1	7,4	- 2,8
United States	8 776	8 520	9 564	0,23	0,24	0,21	0,24	0,23	0,20	- 8,2	-10,9	- 8,2	2,0
Total DAC	41 433	36 077	36 663	0,36	0,36	0,35	0,35	0,35	0,34	1,1	- 1,6	13,0	2,8

1. At current prices and dollar exchange rates.

2. At 1986 exchange rates and prices.

ANNEXE III

L'APD des pays membres du CAD au cours des dernières années

Versements nets	Millions de dollars			Pourcentage du PNB						Pourcentage de variation 1987/1986			Pourcentage annuel moyen de variation en volume ² 1981/1982 – 1986/1987
	1987 chiffres effectifs ¹	1987 aux prix et taux de change de 1986	1986 chiffres effectifs ¹	1980/1981 moyenne	1983/1984 moyenne	1986/1987 moyenne	1985	1986	1987	En monnaie nationale	En volume ² 1986/1987	En dollars	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Australie	627	553	752	0,44	0,47	0,39	0,48	0,47	0,33	-20,4	-26,5	-16,6	- 0,5
Autriche	176	158	198	0,28	0,26	0,19	0,38	0,21	0,17	-19,6	-20,2	- 0,7	- 9,7
Belgique	657	566	547	0,54	0,58	0,48	0,55	0,48	0,49	5,0	3,5	25,6	- 2,4
Canada	1 885	1 718	1 695	0,43	0,48	0,47	0,49	0,48	0,47	6,1	1,4	11,2	6,2
Danemark	859	689	695	0,74	0,79	0,88	0,80	0,89	0,88	4,5	-0,8	23,6	6,3
Finlande	433	358	313	0,24	0,34	0,48	0,40	0,45	0,50	19,9	14,4	38,3	14,6
France													
incl. DOM/TOM	6 600	5 579	5 105	0,67	0,75	0,73	0,78	0,70	0,75	12,2	9,3	29,3	1,9
excl. DOM/TOM	4 516	3 817	3 508	0,40	0,50	0,50	0,54	0,48	0,51	11,7	8,8	28,7	3,4
République Fédérale d'Allemagne	4 391	3 556	3 832	0,45	0,47	0,41	0,47	0,43	0,39	- 5,1	- 7,2	14,6	- 0,9
Irlande	51	44	62	0,16	0,21	0,24	0,24	0,28	0,20	-26,0	-28,8	-17,8	2,9
Italie	2 615	2 155	2 403	0,18	0,28	0,37	0,26	0,40	0,35	- 5,4	-10,3	8,8	18,0
Japon	7 453	6 397	5 634	0,30	0,33	0,30	0,29	0,29	0,31	13,5	13,5	32,3	5,7
Pays-Bas	2 094	1 750	1 740	1,01	0,96	0,99	0,91	1,01	0,98	- 0,5	0,5	20,3	0,1
Nouvelle-Zélande	87	66	75	0,31	0,26	0,30	0,25	0,26	0,30	1,9	-11,8	15,3	0,9
Norvège	890	760	798	0,86	1,06	1,13	1,01	1,17	1,09	1,7	- 4,8	11,6	7,9
Suède	1 337	1 171	1 090	0,80	0,82	0,86	0,86	0,85	0,88	12,5	7,5	26,3	1,3
Suisse	547	441	422	0,24	0,31	0,30	0,31	0,30	0,31	7,5	4,6	29,7	6,3
Royaume-Uni	1 865	1 596	1 737	0,39	0,34	0,30	0,33	0,31	0,28	- 4,0	- 8,1	7,4	- 2,8
Etats-Unis	8 776	8 520	9 564	0,23	0,24	0,21	0,24	0,23	0,20	- 8,2	-10,9	- 8,2	2,0
Total CAD	41 433	36 077	36 663	0,36	0,36	0,35	0,35	0,35	0,34	1,1	- 1,6	13,0	2,8

1. Aux prix et taux de change courants.

2. Aux prix et taux de change de 1986.

APPENDIX IV

Current balances of major OECD countries and country groups

\$ thousand million, seasonally adjusted, at annual rates

	1985	1986	1987	1988	1989	1987		1988		1989	
						I	II	I	II	I	II
United States	-116,4	-141,3	-160,7	-150	-132	-156,5	-164,9	-156	-144	-134	-130
Japan	49,2	85,8	87,0	85	80	92,0	82,0	89	81	80	80
Federal Republic of Germany	16,2	37,9	44,3	47	42	44,4	44,1	49	44	43	41
France	-0,4	2,9	-4,5	-5	-6	-2,3	-6,6	-4	-6	-6	-6
United Kingdom	4,2	0,1	-2,7	-10	-14	1,7	-7,2	-10	-11	-13	-15
Italy	-3,6	2,8	-0,7	-1	-1	-7,4	6,0	-1	-1	-1	-1
Canada	-0,9	-6,7	-7,2	-9	-12	-5,3	-9,2	-8	-10	-11	-12
Total of above countries	-51,7	-18,4	-44,6	-44	-43	-33,3	-55,8	-41	-47	-42	-43
Other OECD countries	-2,5	-3,8	-8,9	-15	-21	-6,3	-11,5	-11	-18	-20	-21
Total OECD	-54,1	-22,3	-53,5	-58	-64	-39,7	-67,3	-52	-65	-62	-65
Four major European countries	16,4	43,7	36,3	30	21	36,4	36,3	35	25	23	19
OECD Europe	24,0	51,0	37,5	24	9	39,8	35,1	33	16	12	6
EEC	18,9	49,9	39,0	30	16	39,6	38,4	37	22	19	14
Total OECD less the United States	62,3	119,1	107,2	92	68	116,8	97,6	104	79	71	65

Current balances of other OECD countries

\$ thousand million

	1985	1986	1987	1988	1989
Austria	-0,1	0,2	-0,1	-1/4	-1/2
Belgium-Luxembourg	0,7	2,9	2,5	2 1/4	2
Denmark	-2,7	-4,3	-2,9	-2 3/4	-2 1/2
Finland	-0,7	-0,9	-2,2	-2 1/2	-3 1/4
Greece	-3,3	-1,7	-1,3	-1 3/4	-2 1/4
Iceland	-0,1	0	-0,1	-1/4	—
Ireland	-0,7	-0,7	0,4	1/2	1/2
Netherlands	5,3	4,6	3,2	4	4 1/2
Norway	3,1	-4,4	-4,2	-5 3/4	-5 3/4
Portugal	0,4	1,1	0,7	0	-1
Spain	2,7	4,1	0,1	-2 1/2	-5 1/4
Sweden	-1,2	1,0	-1,0	-2	-2 3/4
Switzerland	5,2	6,7	7,0	6 1/2	6 1/4
Turkey	-1,0	-1,5	-1,0	-1	-1
Total of above European countries	7,6	7,3	1,1	-5 3/4	-11 3/4
Australia	-8,7	-9,7	-8,7	-7 3/4	-7 3/4
New Zealand	-1,3	-1,5	-1,4	-1	-1 1/4
Total of above countries	-2,5	-3,8	-8,9	-14 3/4	-20 1/2
OECD Europe	24,0	51,0	37,5	24 1/4	9
EEC	18,9	49,9	39,0	29 1/2	16 1/4

ANNEXE IV

Balance des opérations courantes des principaux pays et groupes de pays de l'OCDE

Milliards de dollars, taux annuels désaisonnalisés

	1985	1986	1987	1988	1989	1987		1988		1989	
						I	II	I	II	I	II
Etats-Unis	-116,4	-141,3	-160,7	-150	-132	-156,5	-164,9	-156	-144	-134	-130
Japon	49,2	85,8	87,0	85	80	92,0	82,0	89	81	80	80
République Fédérale d'Allemagne	16,2	37,9	44,3	47	42	44,4	44,1	49	44	43	41
France	-0,4	2,9	-4,5	-5	-6	-2,3	-6,6	-4	-6	-6	-6
Royaume-Uni	4,2	0,1	-2,7	-10	-14	1,7	-7,2	-10	-11	-13	-15
Italie	-3,6	2,8	-0,7	-1	-1	-7,4	6,0	-1	-1	-1	-1
Canada	-0,9	-6,7	-7,2	-9	-12	-5,3	-9,2	-8	-10	-11	-12
Total des pays ci-dessus	-51,7	-18,4	-44,6	-44	-43	-33,3	-55,8	-41	-47	-42	-43
Autres pays de l'OCDE	-2,5	-3,8	-8,9	-15	-21	-6,3	-11,5	-11	-18	-20	-21
Total de l'OCDE	-54,1	-22,3	-53,5	-58	-64	-39,7	-67,3	-52	-65	-62	-65
Quatre grands pays européens	16,4	43,7	36,3	30	21	36,4	36,3	35	25	23	19
OCDE Europe	24,0	51,0	37,5	24	9	39,8	35,1	33	16	12	6
CEE	18,9	49,9	39,0	30	16	39,6	38,4	37	22	19	14
Total de l'OCDE moins les Etats-Unis	62,3	119,1	107,2	92	68	116,8	97,6	104	79	71	65

Balance des opérations courantes des autres pays
de l'OCDE

Milliards de dollars

	1985	1986	1987	1988	1989
Autriche	-0,1	0,2	-0,1	-1/4	-1/2
Belgique-Luxembourg	0,7	2,9	2,5	2 1/4	2
Danemark	-2,7	-4,3	-2,9	-2 3/4	-2 1/2
Finlande	-0,7	-0,9	-2,2	-2 1/2	-3 1/4
Grèce	-3,3	-1,7	-1,3	-1 3/4	-2 1/4
Islande	-0,1	0	-0,1	-1/4	—
Irlande	-0,7	-0,7	0,4	1/2	1/2
Pays-Bas	5,3	4,6	3,2	4	4 1/2
Norvège	3,1	-4,4	-4,2	-5 3/4	-5 3/4
Portugal	0,4	1,1	0,7	0	-1
Espagne	2,7	4,1	0,1	-2 1/2	-5 1/4
Suède	-1,2	1,0	-1,0	-2	-2 3/4
Suisse	5,2	6,7	7,0	6 1/2	6 1/4
Turquie	-1,0	-1,5	-1,0	-1	-1
Total des pays européens ci-dessus	7,6	7,3	1,1	-5 3/4	-11 3/4
Australie	-8,7	-9,7	-8,7	-7 3/4	-7 3/4
Nouvelle-Zélande	-1,3	-1,5	-1,4	-1	-1 1/4
Total des pays ci-dessus	-2,5	-3,8	-8,9	-14 3/4	-20 1/2
OCDE Europe	24,0	51,0	37,5	24 1/4	9
CEE	18,9	49,9	39,0	29 1/2	16 1/4